



Guylaine Cloutier: sixième

Penelope Heyns:
record
du monde



ATLANTA
Cahier
Sports

Cahier
Sports



Curtis Myden:
Bronze au
400m 4 nages

Clara Hughes:
la première
médaillée
du Canada



10 pages sur les rivières déchaînées

Tous les barrages tiennent le coup

Au moins dix morts

ÉRIC CLÉMENT

La désolation la plus totale régnait hier au Saguenay, où les inondations provoquées par les pluies diluviennes de vendredi et samedi ont semé la destruction partout dans la région, laissant aux résidents une vague et pénible impression d'apocalypse.

Les dégâts matériels ont empiré après que les vannes des barrages Portage-des-Roches et Pibrac (situés au bord du lac Kénogami) eurent été ouvertes, samedi soir, pour libérer la forte pression des eaux.

Voir TOUS LES en A2

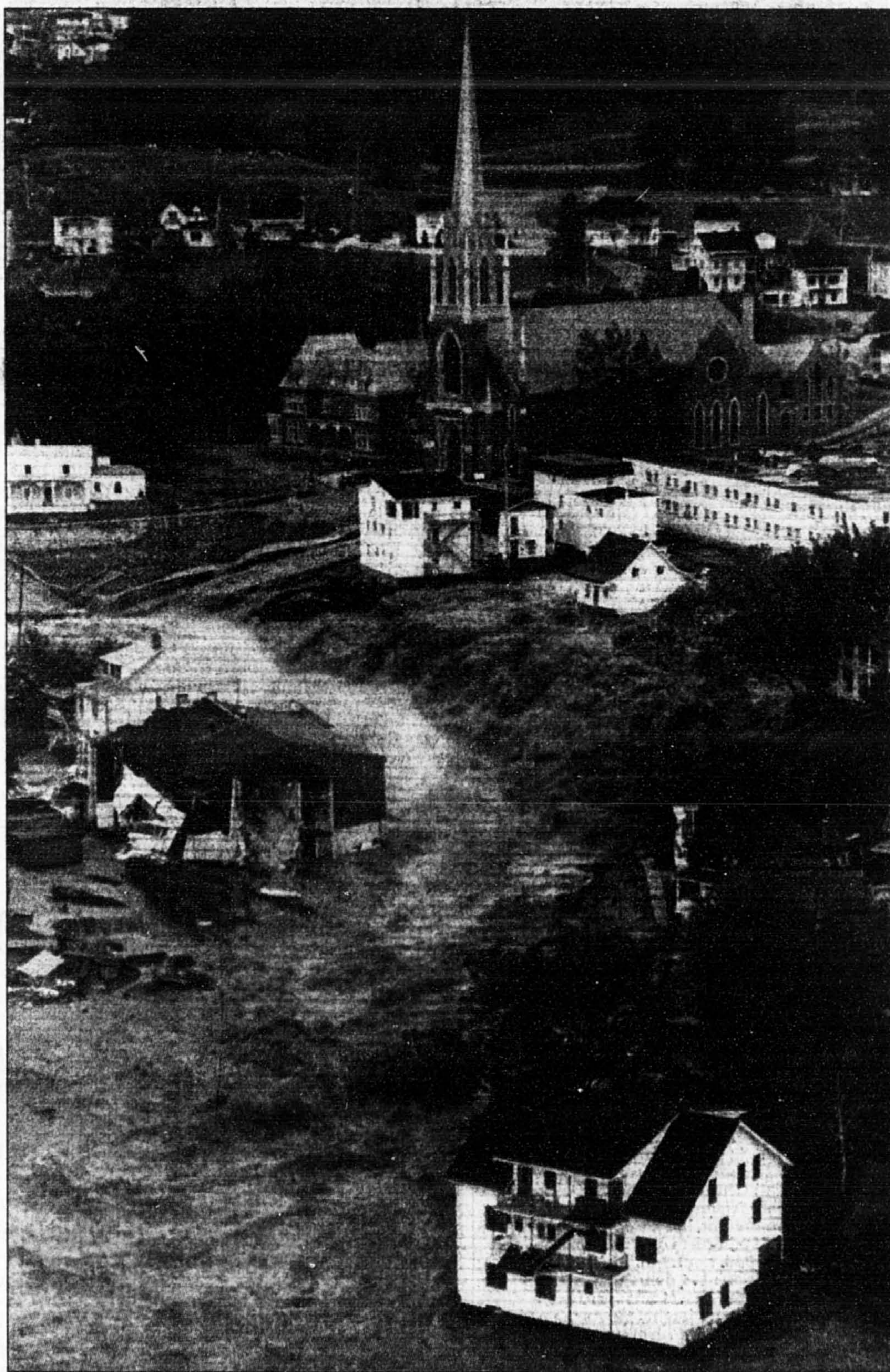
« J'étais sûre qu'on allait mourir »

KATIA GAGNON
envoyée spéciale, CHICOUTIMI

Ghislaine Bouchard n'oubliera jamais le 20 juillet 1996. Tirée du lit à 6 h du matin par le ronflement des hélicoptères, elle s'est retrouvée bien malgré elle dans un film digne des meilleurs réalisateurs d'Hollywood. Totalement coupée du monde, sans eau, sans électricité, sans téléphone, elle voit de sa fenêtre les maisons, les granges et les tracteurs de ses voisins emportés dans un cours d'eau ordinairement calme transformé par les pluies en un torrent furieux.

« J'ai photographié tout ça, parce qu'autrement, personne ne nous aurait jamais cru. Certains chalets de mes voisins descendaient tellement vite la rivière que je n'ai même pas eu le temps de les prendre en photo », relate-t-elle, en serrant dans sa main le rouleau de pellicule où ces images inimaginables sont immortalisées.

Voir « J'ÉTAIS SÛRE » en A2



Le centre-ville de Chicoutimi a complètement été inondé, comme l'illustre cette photo aérienne.

PHOTO PIERRE GÔTE, La Presse



Pierre Foglia
À ATLANTA



Les Américains

Je sortais du judo avec un journaliste de l'*Atlanta-Constitution*, un nommé Kent, et il me dit:

— Ce parc du Centennial, que la presse étrangère trouve trop commercial, les gens d'ici l'adorent. Nous sommes ce que vous voyez. Nous sommes Américains.

— Vous aussi, vous aimez cette horreur?

— Bien sûr. Je suis Américain. C'est moi ça. C'est ma culture. Le commerce, l'argent, je n'ai pas honte de ça. Atlanta n'a pas de cathédrales à vous montrer comme Barcelone. Notre histoire commence hier, il ne faut pas nous demander des vieilles pierres. Nous n'avons pas de traditions, même pas sportives, on ne connaît pas grand-chose en dehors du baseball, du football et du basketball. Nous sommes Américains. Take it or leave it.

Je remontais l'allée la plus fréquentée du Centennial Park, celle pavée de ces briques qui portent le nom des gens qui les ont achetées. Une dame seule, avec un petit drapeau étoilé, cherchait sa brique. « Excusez-moi, madame, qu'est-ce qu'un Américain? ». Ma question ne l'a pas surprise, mais elle a commencé par me dire qu'elle ne savait pas, puis elle a dit:

— Well, en ce moment mon fils est en Oregon, il porte des t-shirt t-dies, il est pour la légalisation de la drogue, il est Américain. Mon ex-mari dit qu'il ne faut pas acheter des voitures japonaises, et ce qui le fâche le plus au monde c'est quand on lui dit que les gays ont le droit d'être dans l'armée. Il est Américain. Mais son frère qui vit à New York est gay. Et il est Américain aussi. Ma mère est juive, quand elle parle des Noirs, elle dit « colored people », et les Asiatiques sont tous des « vietnamiens ». Ma mère est Américaine avec un épouvantable accent juif polonais. J'ai une amie qui s'appelle Connie, son mari Ronnie et ils ont appelé leur fille Bonnie. Ils sont Américains.

— Vous?

— Je suis avocate pour une entreprise, comme la moitié de la population de cette ville. Je n'ai pas de billet pour les Jeux. Je n'aime pas le sport, mais j'aime les gagnants. Je suppose que je suis très Américaine.

Je suis rentré à l'hôtel avec un Danois et on s'est mis à parler de ça, les Américains. Selon lui être Américain c'est ne pas savoir où est le Danemark, mais c'est seulement les Danois que ça dérange.

« As-tu rencontré, m'a-t-il demandé, une seule personne qui ne soit pas Américaine, qui t'ait dit du bien de ces Jeux et des Américains jusqu'ici? »

— Oui, un Chinois.
— Les Chinois sont dopés...
« Tout de même, lui ai-je dit, ce n'est pas normal, on ne peut pas haïr 250 millions d'Américains parce que les autobus des journalistes aux Jeux sont toujours en retard... »

« On ne les haït pas, a répondu le Danois. On est déçu parce qu'ils sont l'avenir du monde. »

INDEX

Annonces classées	- affaires A13	- Télé-horaire B 6	Êtes-vous observateur? B9	Mot mystère B9
- index C5	Arts et spectacles B1 à B9	Bandes dessinées C6	Horoscope C8	Politique B10
- immobilier C5 à C6	- Ciné-horaire B8	Bridge C8	Le monde B3	Tabloïd Sports
- marchandises C6 et C7	- Festival Juste pour rire B1 et B4	Décès B9	Loteries A2 et A14	- Robert Duguay S5
- emplois C7		Économie A15 et A16	Mots croisés C7 et S12	
- automobile C7 et C8		Éditorial B2		

ÉDITORIAL

L'ALENA bat de l'aile
- Frédéric Wagnière
page B2

MÉTÉO

Ensoleillé
Max. 26, min. 15
Cahier Sports,
page 16



6 21924 98765 1

Cavalier 4 portes



199 \$*
/ mois
location de 36 mois

Cavalier Z22



LES CONCESSIONNAIRES



*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1996 en stock. Dépôt de sécurité: 300 \$. Versement initial (ou échange équivalent) de: 1 311 \$ (Z22), 1 456 \$ (4 portes). Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Transport (595 \$) et taxes en sus. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Suites de la page une

Les faits saillants

Tous les barrages tiennent le coup

Presse Canadienne

■ Au moins dix personnes ont perdu la vie à la suite des pluies diluviennes et du mauvais temps des derniers jours dans l'est du Québec, dont deux enfants dans un glissement de terrain à La Baie. Dans Charlevoix, trois amateurs de voile ont péri noyé. Sur la Côte-Nord, à Rivière-Pentecôte (80 km au sud-ouest de Sept-Îles), quatre occupants de deux automobiles ont perdu la vie, dont un enfant et ses deux parents.

■ Au total, entre 8000 et 10 000 personnes ont dû être évacuées au Saguenay, dans Charlevoix et sur la Côte-Nord.

■ Des centaines de maisons ont été inondées ou emportées, notamment en bordure de la rivière Chicoutimi, à Laterrière, à Chicoutimi et à Jonquière. Les dommages matériels sont estimés à au moins une quinzaine de millions de dollars.

■ Plusieurs secteurs éprouvent des difficultés d'approvisionnement en eau potable.

■ Les inondations sont principalement provoquées dans la région du Saguenay par le débordement des rivières Chicoutimi et Aux Sables, qui puisent leur source du Lac Kénogami. Il est tombé 277 mm de pluie au Saguenay au cours des derniers jours.

■ À Jonquière, un édifice HLM a été détruit et deux autres sont menacés. La centrale électrique de la municipalité a également été emportée par les eaux de la rivière Aux Sables.

■ Les deux principaux liens routiers entre Jonquière et Chicoutimi sont coupés, à la suite d'affaissements sur la route 170 et le Boulevard du Saguenay. De petites municipalités au Saguenay sont aussi actuellement isolées. À La Baie, les trois secteurs de la municipalité sont coupés les uns des autres en raison de la fermeture de tous les ponts. Quelque 1000 personnes ont été évacuées de l'endroit.

■ On dénombre une multitude d'affaissements de route et de voies ferrées. Les pannes d'électricité et de téléphone ne se comptent plus. Entre autres, les routes 138 (entre Ragueneau et Betsiamites ainsi qu'entre Baie-Trinité et Port-Cartier) et la 175 (direction Nord) dans la Réserve faunique des Laurentides ont dû être fermées. La 155 est fermée à la circulation dans la région de La Tuque.

TOUS LES / Suite de la page A1

Mais finalement, cela a permis d'éviter le pire car en agissant de même, les ouvrages hydro-électriques ont pu connaître un répit. Mise à part une brèche dans le petit barrage d'Hydro-Québec dénommé Pont-Arnaud, situé à Chicoutimi, toutes les structures bétonnées ont résisté.

Hier, dès l'aube, des tonnes et des tonnes de terre, charriées par les eaux, ont creusé des chenaux partout au Saguenay, jusqu'au coeur des villes, élargissant des ruisseaux, emportant des maisons et des immeubles entiers, comme à Jonquière, rasant du paysage des kilomètres de routes bordant les rivières. Non seulement des malchanceux ont perdu leur maison mais aussi... leur terrain, complètement rayé de la carte.

Le bilan de cette catastrophe naturelle s'est malheureusement alourdi: au total, dix personnes ont péri. Après le décès, samedi matin, d'Andréa et Mathieu Paquet-Garceau, les enfants de 10 et 8 ans d'un militaire de Bagotville, dans l'affaissement de leur maison, à La Baie, et celui d'une femme sur la Côte-Nord, les corps de quatre personnes ont été retrouvés à Îlets-Caribou, tandis que le corps d'un des trois plaisanciers disparus a été récupéré. Les deux autres plaisanciers ont été déclarés morts.

En ce qui a trait au bilan financier, les dégâts personnels et collectifs sont d'une telle ampleur qu'on n'a pas fini d'en entendre parler.

À Chicoutimi, Jonquière et La Baie, des milliers d'habitants et quelque 200 touristes français et américains ont dû être évacués pour se réfugier dans des arénas, chez des amis ou dans des locaux universitaires. Au Saguenay, quelque 10 000 personnes étaient encore privées d'électricité, hier. Certains sont même encore privés d'eau potable.

Les villages de Petit-Saguenay,



En raison de la crue des eaux, des milliers de citoyens des municipalités riveraines ont été évacués, comme ici à Chicoutimi. Hier, les premiers ministres Jean Chrétien et Lucien Bouchard ont survolé la région à bord d'un hélicoptère des Forces armées pour constater l'étendue des dégâts.

d'Anse-St-Jean, de Rivière-Éternité et de Ferland-et-Boilleau étaient coupés du monde. Celui de Laterrière a été déclaré zone sinistrée. Ses habitants ne pourront pas rentrer chez eux avant au moins demain.

Même si les conditions météo permettaient de respirer un peu, chacun pouvait se rendre compte des dégâts considérables provoqués par le passage de cette dépression exceptionnellement dévastatrice à cette période de l'année.

Le premier ministre Jean Chrétien,

arrivé au Saguenay au début de l'après-midi, a reconnu que les dommages étaient « considérables ». « C'est pire que je pensais », a-t-il dit. Il a indiqué que les deux gouvernements se partageraient la facture, qui promet, elle-aussi, d'être considérable. La part du gouvernement fédéral pourrait aller au-delà de 75 %, a-t-il vaguement promis.

Un peu plus tard, le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, a rencontré des sinistrés à la polyvalente de Jonquière et a sur-

volé la région en hélicoptère. « On va se serrer les coudes et remettre la région à flot! », a déclaré M. Bouchard.

L'indemnisation des sinistrés sera évoquée demain, lors d'un conseil des ministres exceptionnel, prévu à 17 h, à Québec. Des représentants du barreau du Québec sont également au Saguenay aujourd'hui pour renseigner les personnes ayant subi des dommages, quant à l'attitude à adopter vis-à-vis de leurs compagnies d'assurance...

« J'étais sûre qu'on allait mourir »

« J'ÉTAIS SÛRE / Suite de la page A1

Mme Bouchard et sa soeur, qui souffre d'épilepsie, ont finalement été évacuées de chez elles, tôt hier matin. « Je pense que je n'irai plus jamais à mon chalet. J'étais tellement sûre qu'on allait mourir », dit-elle, les yeux encore rouges de sa nuit d'inquiétude.

Jean Allard était lui aussi au bord des larmes lorsque, tentant de retourner chez lui en compagnie de la représentante de La Presse, il a vu la maison de chambres où il habite à moitié submergée par les eaux boueuses de la rivière Chicoutimi. « J'ai tout perdu. Je ne suis même pas assuré », dit-il, catastrophé.

M. Allard, comme la plupart des évacués, a à peine eu le temps de rassembler deux ou trois vêtements lorsqu'un groupe de militaires

— omniprésents dans les rues de Chicoutimi, qui, survolée par les hélicoptères, avait vraiment l'air d'une ville en état de siège — l'a sommé d'évacuer sa demeure. Heureusement, il a eu la présence d'esprit de conserver les photos du mariage de sa soeur, qui devait avoir lieu hier matin à l'église du Sacré-Coeur, mais avait dû être déplacé puisque les eaux folles de la Chicoutimi menaçaient déjà les murs de l'église historique.

La situation était particulièrement désolante dans certaines localités, comme Ferland et Boilleau, deux petits villages de 600 habitants, où les inondations avaient tout rasé sur leur passage. Antoine Tremblay et Amélie Boudreau ont eu le choc de leur vie en empruntant la route qui menait à Ferland pour quitter leur chalet. « Il ne restait plus que les poteaux d'électricité

et quelques arbres tout rabougris », témoigne Amélie. Ils sont retournés subito presto à leur chalet, où, du quai, ils ont fait des signes désespérés aux hélicoptères de l'armée qui les ont finalement secourus.

Les frères Simard, eux, des résidents de Boilleau, ont tous trois perdu leur maison. « J'ai vu mon garage tourner sur la rivière en furie comme dans le tourbillon d'une baignoire », raconte Régis Simard. « Le dépanneur et l'église (où étaient rassemblés 350 personnes en attente de secours) étaient les deux seules îles du village ».

Les sauveteurs de l'armée, qui ont secouru hier des milliers de personnes en détresse, ont aussi eu toute une journée hier, certains étant eux-mêmes sinistrés. Le sergent Gilles St-Amant a joué au psychologue toute la journée: « C'est bien difficile de consoler quelqu'un

qui vient de tout perdre, mais on leur dit qu'ils ont déjà de la chance d'être en vie ». Une chose est sûre: M. St-Amant n'oubliera pas cette femme qui a failli accoucher d'une belle grosse fille au cours de son transport en hélicoptère. « Ça a passé bien proche que cet enfant-là naisse dans les airs, en pleine catastrophe naturelle », raconte-t-il.

Denise Leduc-Dubois, une résidente de Repentigny, n'oubliera pas non plus ses vacances au Saguenay. Le Domaine du lac des Ha-Ha, où elle avait loué un chalet, a été totalement détruit par le torrent: du lac, il ne reste plus maintenant qu'un cratère vide. « On se serait cru au Vietnam », dit-elle. La directrice générale de la pourvoirie, Monique Otis, se désolait pour les trente emplois irrémédiablement perdus et les milliers de dollars d'investissement noyés dans les flots de la rivière.

SORTEZ de l'ordinaire
avec le cahier **Sortir**
du jeudi dans **La Presse**

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi et dimanche de 7 h à midiRédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100Annonces classées : 285-7111
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30Grandes Annonces
Détailants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : 285-7320Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Annonces classées : 285-6900

La Presse est publiée par:
La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -
Contrat de vente numéro 0531650»
Port de retour garanti. (USPS003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

Code du jour
30-1

Lundi, 22 juillet 1996

LOTÉRIES

La quotidienne
à trois chiffres : 552
à quatre chiffres : 3945

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;
- Montréal: pompiers de Ville-Émard, à la caserne du 6040, boul. Monk, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 125 donneurs;
- Sainte-Agathe-des-Monts: parc des campeurs, salle des loisirs, 50, rue Saint-Joseph, de 14 h 30 à 17 h et de 18 h à 20 h. Objectif: 125 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



La bataille du café!

■ Impossible de faire trois pas à Montréal sans passer devant un quelconque café-bistro, mais leurs propriétaires sont certains qu'il reste encore des amateurs à recruter... et à éduquer. Deux géants s'affrontent depuis trois ans: A.L. Van Houtte, le Québécois — qui contrôle une soixantaine de bistros dans la métropole —, et Second Cup, l'Ontarien — qui en a déjà implanté 14. Quant à l'Américain Starbucks, il écoule ses produits depuis deux semaines au comptoir niché dans la librairie Chapters de la rue Sainte-Catherine. À lire demain dans le cahier Économie.

QUESTION DU JOUR

Le service
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Pensez-vous que les gouvernements devraient assumer tous les coûts de la catastrophe causée par les rivières déchaînées?

Avez-vous regardé les cérémonies d'ouverture des Jeux d'Atlanta vendredi soir jusqu'à la prestation de Céline Dion?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 68 %
Non: 32 %



La Presse

JARDINAGE • VOYAGE • RÉNOVATION • SPECTACLE • MÉTÉO-MONDE • TRAVAIL • LOISIR • ÉVÉNEMENT • VOILE

La météo
à la source

Inquiet de la météo?

Nos météorologues à votre service

1 900 565-4455

Frais applicables

GOLF • BIQ • CONSTRUCTION • VÉLO • MÉTÉO-MONDE • CHALET • FESTIVAL • CAMPING • RANDONNÉE

Environnement Canada

JARDINAGE • BIQ

Les rivières déchaînées

NOUVEAU
SATURN SAAB ISUZU
BROSSARD UTE
 DIVISION DU GROUPE GRAVEL
 5950, BOUL. MARIE-VICTORIN, BROSSARD (ANGLE 132 ET ROUTE 170)
 TEL. (514) 672-2590. FAX. (514) 672-2600

Tous les barrages publics et privés auront besoin de réparations

ÉRIC CLÉMENT

Malgré des débits dépassant les 800 m³/s, les barrages du Saguenay ont très bien résisté aux assauts continus des eaux en provenance du massif de la réserve faunique des Laurentides.

Le salut est venu du ciel, alors que la réserve n'avait reçu que 12 mm de pluie dans la nuit de samedi à dimanche, au lieu des 110 mm des 24 heures précédentes. Toutefois, compte tenu du temps de latence séparant les précipitations de leur écoulement en aval, tout le monde s'attendait à un « gros coup d'eau », hier.

Si cette arrivée massive d'eau a bien eu lieu, les ouvrages hydroélectriques et les digues de rétention ont finalement résisté. Comme l'indique le schéma ci-contre, ces équipements ont été soumis à la force des eaux provenant du lac Kénogami.

Sur la rivière Chicoutimi, entre le lac Kénogami et Chicoutimi, il y a cinq barrages : celui du Portage-des-Roches, qui barre le début de la rivière au niveau du lac; les deux barrages d'Hydro-Québec pourvus de centrales hydro-électriques (Pont-Arnaud : 5450 kilowatts et Chute-Garneau : 2240 ki-

lowatts); le barrage de la compagnie Elkem Métal et celui de la centrale d'Abitibi-Price, en plein centre-ville de Chicoutimi.

Sur la rivière aux Sables, il y a trois barrages : Le barrage de Pibrac; le barrage de la centrale d'Abitibi-Price à Jonquière (papeterie Kénogami) et, enfin, une centrale de 4 mégawatts appartenant à la ville de Jonquière.

Mise à part une fissure aperçue en fin d'après-midi au sein de la structure du barrage Pont-Arnaud, ce qui a créé tout un émoi, aucun équipement n'a véritablement été brisé. Par contre, ils auront tous besoin de réparation.

La petite centrale de 4 mégawatts, par exemple, remise en fonction il y a quelques semaines pour un coût de 6 millions de dollars, a subi d'énormes dommages, tout comme le parc de la Rivière-aux-Sables (2 millions), tout proche.

Les deux barrages d'Hydro-Qué-

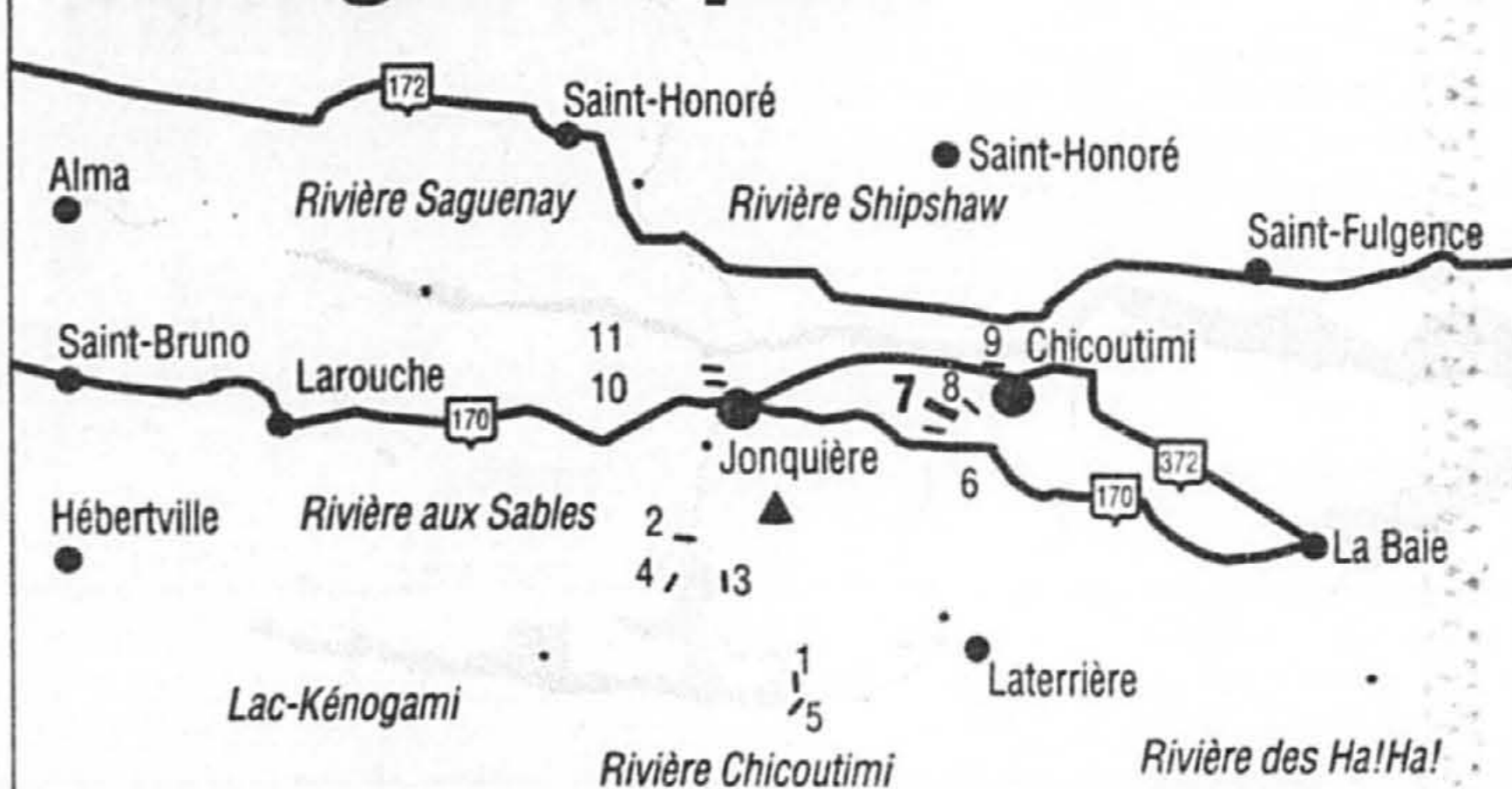
bec ont été inondés mais avaient été arrêtés. « Pont-Arnaud et Chute-Garneau sont vraiment très endommagés », disait Mme Francine Frenette, porte-parole d'Hydro-Québec au Saguenay, qui ne pouvait pas rentrer chez elle, hier!

« L'élévation normale du niveau des eaux du lac Kénogami est de 164 mètres, a expliqué Réjean Langlois, du ministère de l'Environnement. Samedi soir, le niveau est monté à 165,4 mètres puis aujourd'hui (hier), il s'est stabilisé à 165,9 mètres. »

L'eau a tant monté, au niveau du lac, qu'elle est passée par-dessus la digue de Creek Outlet et les barrages du Portage-des-Roches et de Pibrac. « On a noté des problèmes de ruissellement aux deux digues, ce qui a entraîné des évacuations d'une partie de la population des paroisses de Sainte-Dominique, Saint-Raphael et Saint-Georges, et du quartier de Saint-Philippe-d'Arvida, à Chicoutimi », a dit M. Langlois.

Même s'il date de 1923, le barrage du Portage-aux-Roches a résisté. Il faut dire qu'il a été rénové il y a quelque temps. Mais ce barrage en béton a été très bien conçu : « Il peut résister aux fortes pressions des glaces en hiver », indique M.

Barrages en péril

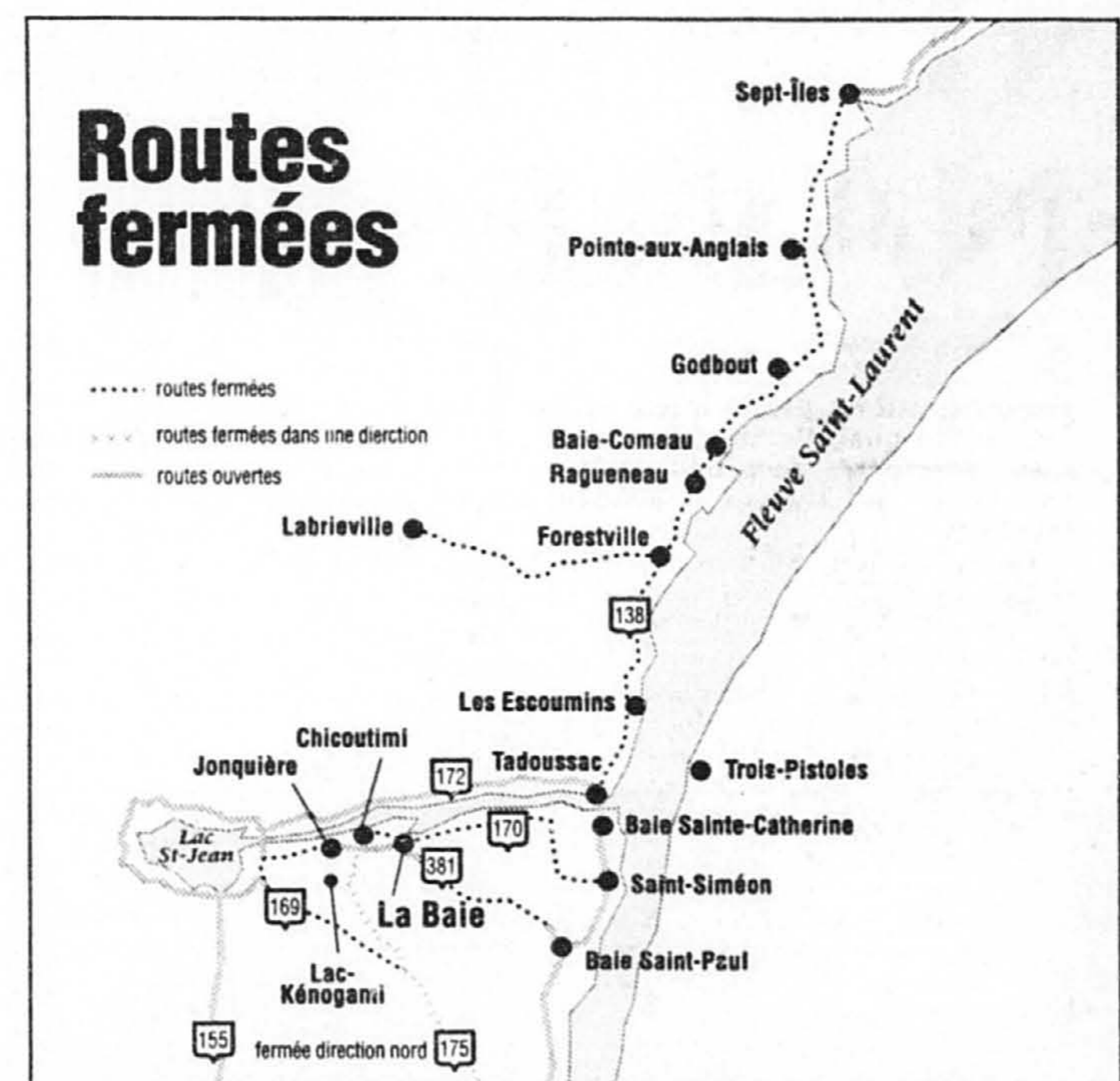


- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. Barrage du Portage-aux-Roches | 7. Barrage de Pont-Arnaud, fissuré hier soir |
| 2. Barrage Pibrac | 8. Barrage d'Elkem Métal |
| 3. Digue Creek Outlet | 9. Centrale d'Abitibi-Price |
| 4. Digue de la Coulée Gagnon | 10. Centrale d'Abitibi-Price (papeterie Kénogami) |
| 5. Digue de Moncouche | 11. Centrale Ville de Jonquière |
| 6. Barrage de Chute-Garneau | |
| ▲ Poste Saguenay (Hydro-Québec) 735kV | |

Langlois.

Pour le titulaire de la chaire industrielle Sécurité des barrages, René Tinawi, « ces barrages sont faits pour résister à beaucoup plus

de pressions que ça », mais le spécialiste reconnaît que la situation était exceptionnelle, du fait qu'il y a eu une grosse quantité d'eau arrivant en un cours laps de temps.



Plusieurs routes fermées plus ou moins longtemps

durant la journée
 ANDRÉ DUCHESNE

Pas moins de sept routes des régions de la Haute-Mauricie, de Charlevoix, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord ont été partiellement ou totalement fermées à la circulation durant la journée d'hier. Au moment de mettre sous presse, six étaient encore touchées.

Hier soir à 23 h, la route 138 longeant le flanc nord du fleuve était encore impraticable entre Baie-Trinité et Port-Cartier. La portion Forestville-Ragueneau était ouverte.

Par contre, la Sûreté du Québec a décidé en milieu de journée d'interdire la circulation sur cette route entre Tadoussac et Sept-Îles à toute voiture de touristes ou de simples

curieux. Seuls, les automobilistes ayant une preuve de résidence étaient autorisés à circuler.

De Forestville, la route 385 était toujours fermée jusqu'à Labrieville. Cette voie franchit plusieurs cours d'eau en grimant vers le nord.

Charlevoix respirait un peu à la suite de la réouverture de la route 138 entre Saint-Fidèle-de-Mont-Murray et Baie-Sainte-Catherine. Pendant de longues heures cependant, la circulation se faisait en alternance et sous escorte policière sur une seule voie à la fois.

L'intersection des routes 138 et 170 était cependant toujours fermée à la hauteur de Saint-Siméon.

Toujours à cet endroit, la route 170 était complètement fermée de Saint-Siméon à Chicoutimi. Elle était praticable sur le tronçon Chi-

coutimi-Jonquière avant d'être à nouveau fermée entre cette ville et Saint-Bruno, près du lac Saint-Jean.

Les gens désirant quitter cette région pouvaient emprunter la 175 vers le sud, jusqu'à Québec. Par contre, cette route n'était pas ouverte pour ceux circulant vers le nord.

Dans la réserve faunique des Laurentides, la 169 était toujours fermée entre Hébertville et la jonction de la 175.

Rare bonne nouvelle de la journée, Transports Québec a annoncé à 20 h 30 la réouverture de la route 155 entre La Tuque et Chambord, petite ville baignée par le lac Saint-Jean, près du village historique de Val-Jalbert.

Le bilan par région

ÉRIC CLÉMENT

SAGUENAY

La région a vécu beaucoup d'émotion et de nombreuses évacuations toute la journée d'hier. À Chicoutimi, l'agrandissement d'une brèche au sein de l'armature du barrage Pont-Arnaud, d'Hydro-Québec, a créé, hier soir, une grande peur dans la population. Mais le barrage n'avait toujours pas cédé au moment de mettre sous presse.

À Jonquière, vers 17 h, on était au bord de la panique : « Les ruisseaux coupent les routes partout, disait le pompier Laval Dallaire. Bientôt, on ne sera plus capable de monter à Chicoutimi. On évacue du monde partout dans la ville. »

Jonquière était coupée en deux. Sur six ponts, cinq étaient fermés. Une résidence pour personnes âgées est tombée dans la rivière aux Sables. Le quartier St-Philippe a été évacué car on craignait que la digue Creek Outlet, située dans la baie Gagnon du lac Kénogami, ne

cède. Des milliers de personnes, notamment des ex-sinistrés de Saint-Jean-Vianney (en 1974) relocalisés sur le plateau Deschênes, ont dû s'abriter dans des endroits plus sûrs.

À La Baie, tous les quartiers ont été isolés les uns des autres. Deux ponts ont été détruits et un autre est inutilisable. Un chemin a disparu dans les eaux. Au moins 200 maisons ont été détruites aux abords de la rivière à-Mars et de la rivière des Ha! Ha!, élargie jusqu'à 10 fois en certains endroits. Après une caisse populaire, samedi, une salle de quilles, une pharmacie et un garage ont disparu dans les eaux.

Quelque 1500 résidents du secteur de la Grande-Baie ont été coupés de tout : téléphone, eau potable et électricité. Le maire Claude Richard a dû les rejoindre en hélicoptère pour les rassurer. Ces personnes seront ravitaillées par hélicoptère dans les prochains

jours. Ferland-et-Boilleau a également été dévasté. Il n'y restait plus que 16 personnes (sur 700), hier soir.

CHARLEVOIX-CÔTE-NORD

Les craintes, dans Charlevoix, concernaient surtout le barrage des Hautes-Gorges, situé sur la rivière Malbaie, à 40 km en amont de la papeterie Donohue. L'eau avait débordé et l'on redoutait que le vieux barrage ne craque, ce qui aurait mis en péril un autre barrage, situé tout près de la papeterie.

Le moulin de Donohue, qui entrecroise des produits chimiques, a d'ailleurs fermé pendant quatre heures, hier. Les procédures d'urgence ont toutefois été levées vers 17 h, car le niveau des eaux baissait d'heure en heure. Une cinquantaine de personnes ont pu réintégrer leurs résidences.

D'autre part, la SQ a atteint deux véhicules tombés dans une crevasse près d'Ilets-Caribou, sur la Côte-

Nord, et y ont découvert quatre cadavres : trois personnes d'une même famille de Sept-Îles dans une auto (un homme de 31 ans, une femme de 27 ans et une fillette d'un an et demi) et une personne de 25 ans originaire de Saint-Rémi-de-Napierville, dans une camionnette.

De plus, des résidents des trois rues de Forestville ont été relocalisés dans des écoles, après que le barrage de Sault-au-Cochon eut fait craquer le pire. Il était, hier soir, sous haute surveillance.

Enfin, « les communications téléphoniques ont été rétablies, hier matin, à l'est de Baie-Comeau, mais il y a eu de nouveau un bris », a expliqué Marc Lavallée, de la sécurité civile.

HAUTE-MAURICIE et MAURICIE

La région de La Tuque a connu, elle aussi, ses frayeurs. La route 155 Nord, qui relie La Tuque au Lac-St-Jean, a dû être fermée pen-

dant cinq heures au km 154, dans le secteur du lac Édouard. La route était recouverte d'environ 50 cm d'eau. La circulation se faisait à un véhicule à la fois. Deux rivières sont en effet sorties de leur lit : la rivière La Croche et la rivière La Bostonnaise.

Quinze personnes du village de La Croche, au nord de La Tuque, ont dû être évacuées. Une vingtaine de résidences ont été isolées dans le secteur du rang Sud-Est, à La Bostonnaise. Les routes 10 et 25 étaient fermées à la circulation.

Dans le secteur centre de la Mauricie, la rivière Batiscan, qui est également sortie de son lit, était source d'inquiétude, hier soir. Une vingtaine de personnes ont été évacuées à Saint-Adelphe et cinquante à Saint-Stanislas. La route 352 avait été inondée. Et un « coup d'eau » était attendu pour la nuit.

Le barrage de Saint-Narcisse, sur la Batiscan, était également particulièrement surveillé au moment de mettre sous presse.

70%

AILES
LES AILES DE LA MODE

final

hommes • femmes • enfants • maison

Marchandise sélectionnée

MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD • 672-4537

Les rivières déchaînées

Une population sous le choc



La rivière coule à flots rue Racine, à Chicoutimi

PHOTO PC

ANDRÉ BELLEMARE
Presse-Canadienne, CHICOUTIMI

Céline, la serveuse au restaurant, tend l'oreille vers le haut-parleur du plafond pour saisir les derniers développements reliés au déluge qui a dévasté plusieurs quartiers de la région de Chicoutimi-Jonquière et fait au moins 10 morts.

La jeune fille sert machinalement les clients, forçant un sourire, mais on sent bien que le coeur et l'esprit ne sont pas là.

« Je viens de recevoir un appel de ma tante, à La Baie, raconte-t-elle en remettant l'addition du repas. Elle et mon oncle ont eu juste le temps de partir avec un sac de jogging et une valise. La maison a été emportée peu après. Ma tante n'arrête pas de pleurer... Mon oncle est peintre... ses toiles étaient dans la remise ».

Céline vit un drame qu'une foule

de ses concitoyens et concitoyennes partagent depuis les pluies torrentielles de vendredi et samedi. Mais pour elle comme pour plusieurs autres, la vie doit continuer.

La vie doit continuer mais elle est difficile à supporter ces jours-ci. Rose Bolduc, une dame malade en fauteuil roulant, lit un journal sur le coin d'une table à l'Université du Québec à Chicoutimi. Plusieurs autres évacués attendent aussi dans la grande salle, la plupart l'air résigné.

« Au moins on est bien traité ici. Il y a du bon monde mais c'est bien difficile de vivre ça, raconte-t-elle. Est-ce que je retrouverai mes meubles à la maison...je ne le sais pas. Mais, vous le savez, vous, quand allons-nous retourner chez nous. Dites-le moi », poursuit la femme éplorée mais qui s'efforce de garder un bon moral dans les circonstances.

Non loin d'elle, un homme regarde droit devant lui, le regard fixe. Le tirant de sa torpeur, il dit : « Oui, j'en ai déjà vu des inondations mais une affaire comme ça, jamais. C'est pas drôle, vous savez ». Et il regarde de nouveau devant lui, dans le vide.

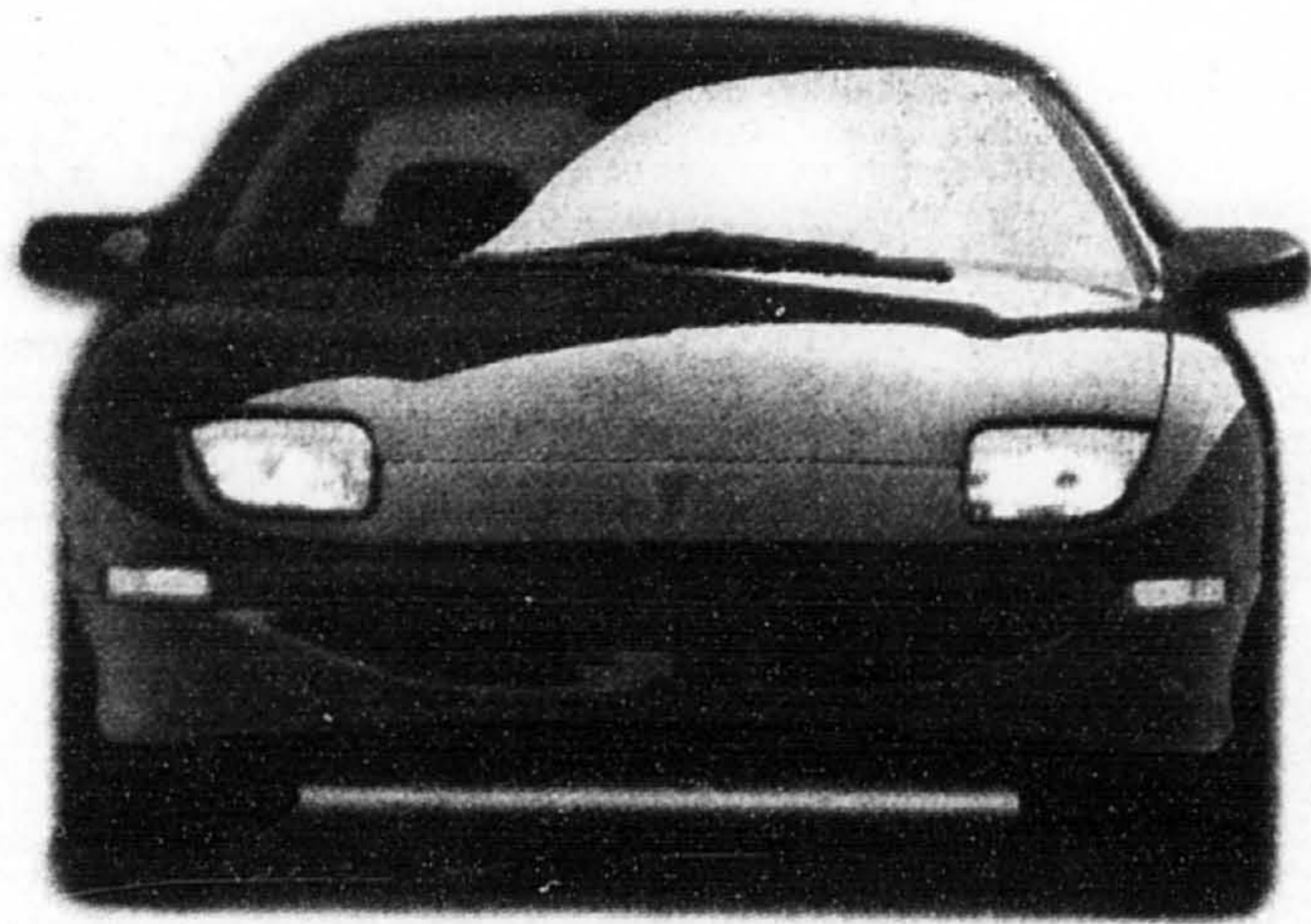
À La Baie, des soldats surveillent la ligne de démarcation entre la rue principale, la rue Bagot, et la rivière qui coule à une vitesse folle plus bas, coupant deux quartiers en deux. Le pont, près de la grande scierie, tient bon malgré les agressions répétées des eaux en furie.

Les rues de Chicoutimi étaient quasi désertes hier. Les gens suivaient le cours de la tragédie à la télévision ou se rendaient eux-mêmes sur les lieux ravagés par la crue des eaux, à Laterrière, Chicoutimi, La Baie, Jonquière ou ailleurs. Les commentaires allaient bon train.

SI CETTE OFFRE
NE VOUS EXCITE PAS,
ON PLAINT
VOTRE PARTENAIRE.

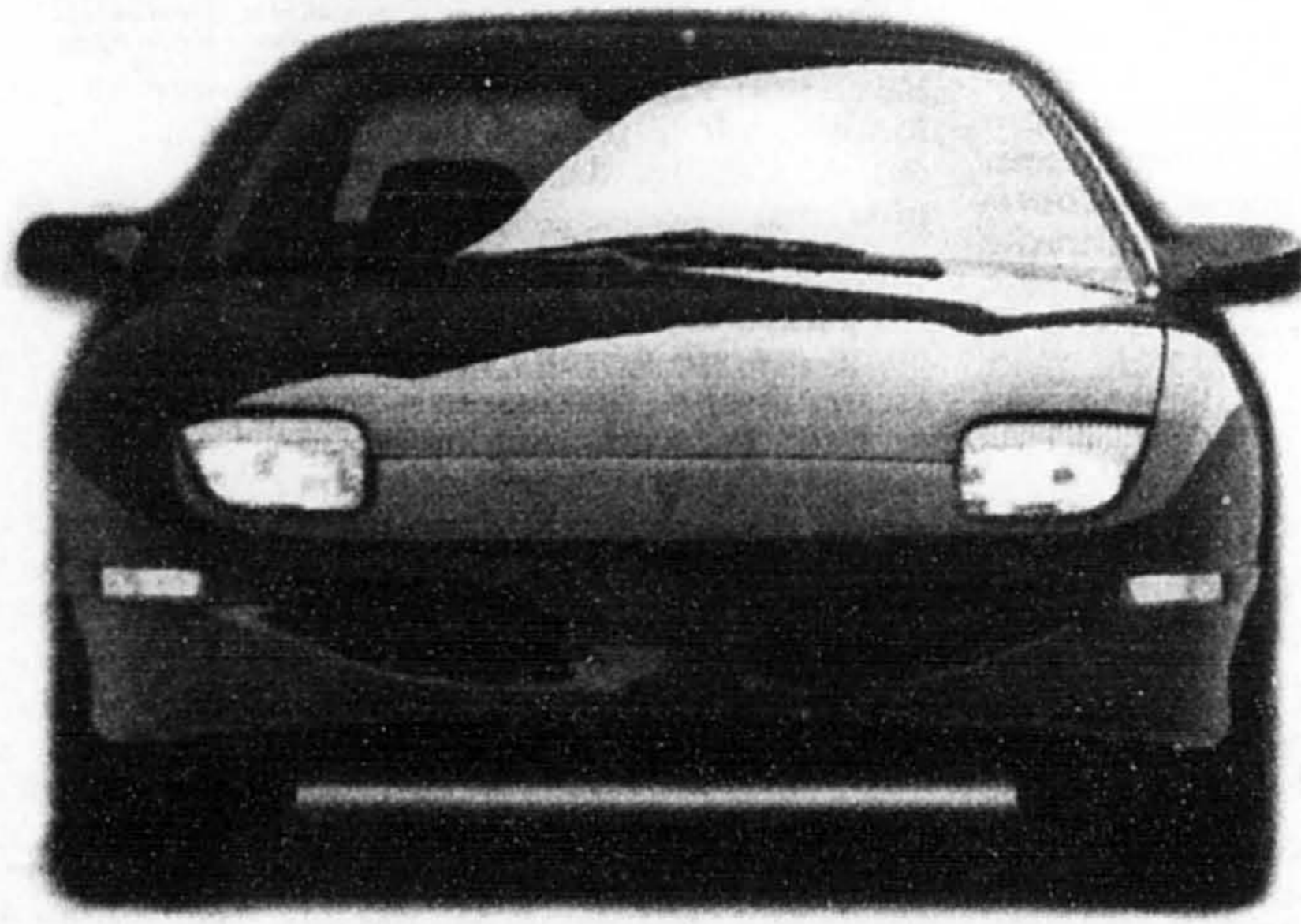
SUNFIRE
209\$ /mois
LOCATION DE 36 MOIS

2 portes



- Moteur 2,2 L de 120 chevaux
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Freins antiblocage aux quatre roues
 - Deux sacs gonflables
 - Radio AM-FM stéréo
- Système antivol PASSLock
- Aileron arrière

4 portes



- Moteur 2,2 L de 120 chevaux
- Freins antiblocage aux quatre roues
 - Deux sacs gonflables
 - Radio AM-FM stéréo
- Système antivol PASSLock
- Verrouillage de sécurité pour enfants
- Siège arrière à dossier rabattable

DU 19 JUIN AU 31 JUILLET



LA PASSION DE CONDUIRE

GM Assistance YOTA 750

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac, Buick, GMC du Québec. *Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 2 340 \$ (2 portes) ou 2 156 \$ (4 portes). Sujet à l'approbation du crédit. Dépôt remboursable de 300 \$ exigé. Préparation et transport inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de B.C. du kilomètre après 60 000 km. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs Pontiac, Buick, GMC 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. **Rébais aux diplômés taxables et accordés selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Les rivières déchaînées



Une partie d'un HLM de Jonquière s'est effondrée hier matin. PHOTO CP

Un spectacle inimaginable

KATIA GAGNON
envoyée spéciale, CHICOUTIMI

Du haut des airs, les inondations qui ont dévasté la région du Saguenay offraient un spectacle inimaginable. Cette route de La Baie pliée en deux comme une vulgaire feuille de papier par la force du courant, ces maisons submergées par les flots jusqu'au faite, ces ponts complètement effondrés : l'image de la désolation la plus complète.

Ces deux HLM de Jonquière, à moitié suspendus dans le vide, menaçant à tout moment de chuter dans la rivière, offraient probablement le spectacle le plus saisissant. À Chicoutimi, au milieu du torrent, une petite maison blanche tenait également le coup, en haut d'une chute de plusieurs mètres, dont on pouvait apercevoir les cascades partout dans la ville. Les rivières en furie avaient semé le désastre sur leur passage : de l'hélicoptère, on pouvait distinguer des piscines et des automobiles à la dérive sur les eaux, sans compter les centaines de troncs d'arbres dénudés.

Le bilan de ces graves inondations s'était alourdi, hier : les autorités faisaient état de dix morts. Plusieurs personnes ont été retrou-

vées mortes dans leur véhicule sur la Côte-Nord en plus de ces deux enfants qui ont péri, avant-hier, au Saguenay. Deux personnes auraient également trouvé la mort sur un voilier.

En fin de journée, la situation semblait cependant s'être stabilisée dans la région de La Baie, la plus durement touchée jusqu'à présent. Le bilan était cependant plus critique à Jonquière, coupée du reste de la région, où des digues menaçaient à tout moment de céder sous la pression énorme qu'exerce le flot grossi des rivières. À Chicoutimi, le barrage Arnaud menaçait de sauter en début de soirée, provoquant l'évacuation d'un large secteur du centre-ville.

Plusieurs politiciens ont visité la région hier, parmi eux, les premiers ministres Chrétien et Bouchard, ce dernier ayant interrompu ses vacances en Californie. Le ministre des Transports québécois, Jacques Brassard, a fourni un premier bilan matériel : les dégâts pourraient s'élever, pour les routes seulement, à 15 millions. « Mais ces chiffres pourraient facilement doubler », signale-t-il.

Le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault, a pour sa part indiqué aux sinistrés qu'ils auraient probablement droit à l'aide financière de l'État. La situation sera d'ailleurs le seul sujet à l'ordre du jour d'un conseil des ministres spécial, qui se tiendra aujourd'hui à Québec.

Les milliers d'évacués de la région — on estimait que près de

10 000 personnes avaient dû quitter leur domicile — ont été hébergés hier dans différents centres, dont la base militaire de Bagotville, qui a accueilli pas moins de 1700 sinistrés. Avec l'aide de plusieurs dizaines de soldats de Valcartier, on a fourni matelas et linge sec à tout le monde. Les animaux domestiques rescapés des eaux ont eux aussi trouvé à se loger.

Mais le service le plus apprécié des sinistrés était sans conteste les dizaines de téléphones mis à leur disposition par les militaires. Aussitôt débarqués de l'hélicoptère, les sinistrés se précipitaient sur les appareils pour rassurer la famille et les amis, inquiets de voir leur proche entraînés dans cette catastrophe naturelle que certains disaient prédite par Nostradamus lui-même.

Des opérations de sauvetage spectaculaires ont été organisées tout au long de la journée, notamment à La Baie, où 700 personnes étaient réfugiées dans une polyvalente menacée par un glissement de terrain. Une barge de l'aluminerie Alcan a été mobilisée pour les secourir. Un pont aérien a également été mis sur pied pour ravitailler certaines régions inaccessibles par la route. La radio locale demeurait souvent l'unique lien de ces sinistrés avec le reste du monde.

« Le plus dur, dans les sauvetages, c'est que certaines familles ont dû être séparées, du moins pour quelques heures, puisque les sauveteurs fonctionnent par ordre de priorité », explique le capitaine Renée Forcier, porte-parole de l'armée à Bagotville.

Le lac Kénogami maintenu à un niveau trop élevé ?

CHARLES GRANDMONT

« On a toujours maintenu le verre à ras bord, mais quand la nature se déchaîne, on s'étonne qu'il déborde. » Pour Jean Paradis, un environnementaliste oeuvrant activement au Saguenay, le débordement du lac Kénogami ne devrait pas surprendre.

Ce réservoir alimentant deux centrales hydro-électriques a toujours été, selon lui, maintenu à un niveau trop élevé. « Quand on a un gros réservoir comme celui de la Manic, on est capable d'absorber sans problème des variations de niveau d'eau. Quand on a un réservoir plus petit comme celui du lac Kénogami, on ne dispose pas d'une marge de manoeuvre suffisante », affirme-t-il.

C'est la hausse du niveau de l'eau du lac Kénogami qui a entraîné la situation dramatique dans la région du Saguenay. Les pluies importantes qui sont tombées sur le bassin hydrographique de la réserve faunique des Laurentides se sont déversées dans le lac, entraînant une hausse importante de son niveau. Les vannes des deux barrages construits à l'embouchure des rivières aux Sables et Chicoutimi ont dû être ouvertes, déversant un torrent, qui est venu à son tour menacer les zones habitées en contrebas.

Les autorités civiles rejettent toutefois les arguments de M. Paradis. « On ne peut en aucune façon pointer du doigt le niveau du lac Kénogami pour expliquer la situation au Saguenay », déclare Réjean Langlois, du centre de coordination des mesures d'urgence.

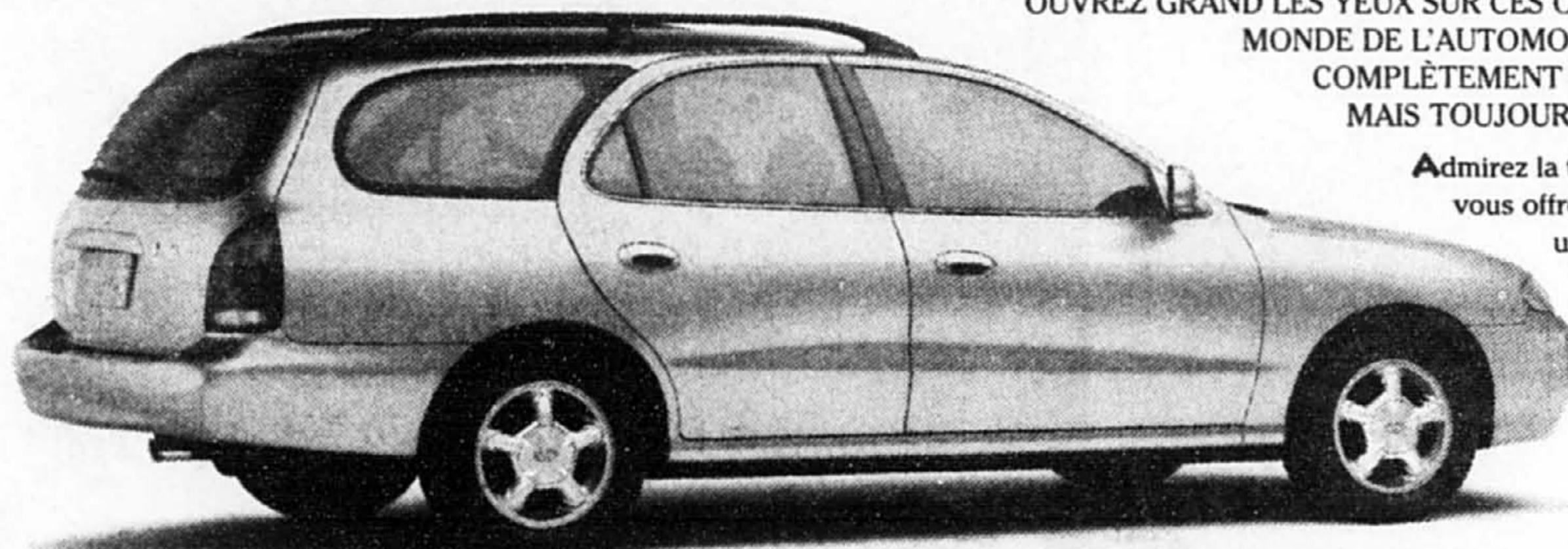
Selon lui, il était impossible de prévoir un déluge d'une telle ampleur. « Généralement, c'est un problème de rareté de l'eau qu'on connaît entre les utilisateurs du lac Kénogami. On dispose d'une marge très mince pour satisfaire les différents besoins, à savoir les industries qui l'utilisent à des fins énergétiques, l'alimentation en eau potable et les considérations esthétiques des riverains. »

Jean Désy, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi, rappelle que les riverains avaient fait pression il y a quelques années pour que le niveau du lac soit abaissé, mais devant la résistance des industries, « on avait réglé ça à l'amiable ».

M. Désy reconnaît lui-aussi que la fureur des éléments était difficile à prévoir, mais il estime que les autorités devront s'habituer à faire face à de tels phénomènes naturels en raison des changements climatiques. « Les effets de serre ont des effets de plus en plus étonnants, notamment au sujet de la pluie. Il faudra vivre de plus en plus avec l'exception et il faudra peut-être envisager des moyens pour y faire face. »

OUVREZ GRAND LES YEUX SUR CES OFFRES INCROYABLES!

OUVREZ GRAND LES YEUX SUR CES OFFRES PARMIS LES PLUS IRRÉSISTIBLES DU MONDE DE L'AUTOMOBILE : LES TOUTES NOUVELLES HYUNDAI, COMPLÈTEMENT REPENSÉES, ENTIÈREMENT REDESSINÉES, MAIS TOUJOURS AUSSI INCROYABLEMENT ABORDABLES.



Admirez la toute nouvelle et élégante Elantra familiale. Elle vous offre le plus vaste espace intérieur de sa catégorie, un porte-bagages au toit de série, une banquette arrière rabattable en deux étapes ainsi qu'un moteur de 1,8 litre à DACT, 16 soupapes, développant 130 HP. L'Elantra GLS familiale est équipée de série de la transmission automatique électronique à 4 vitesses sophistiquée de Hyundai et d'un climatiseur sans CFC. Un véritable vent de fraîcheur tellement elle est abordable.

ELANTRA GL FAMILIALE 1996
14 495\$*



Pourquoi Le Magazine Carguide a-t-il consacré l'Accent Meilleur achat 1996? Parce que la technologie de pointe de Hyundai a permis d'intégrer plus d'espace, plus d'équipements de sécurité, plus de style et plus de plaisir de conduite dans une voiture d'allure sportive à un prix des plus attractifs.



ACCENT 1996

Tout le fringant de l'Accent provient de son fougueux moteur Alpha multisoupape de 1,5 litre à entretien minimal, muni d'un système d'injection d'essence électronique Bosch. L'Accent est équipée de série de poutrelles latérales de renfort, de zones déformantes avant et arrière et de pneus radiaux toutes saisons ceinturés d'acier. Vous pouvez aussi opter pour des freins ABS à 4 voies et deux sacs gonflables pleine grandeur. Disponible en plusieurs modèles : 3 portes avec hayon, berline 4 portes ou l'irrésistible GT 3 portes. L'Accent, une voiture des plus équipées... et des plus abordables!

HCC
HYUNDAI CRÉDIT CANADA
Renseignez-vous sur la location et le financement

L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE : 5 ANS/100 000 KM* ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES!
Inclus : Livraison d'essence • Changement de roue en cas de crevaison • Déverrouillage • Remorquage
*Détails chez votre concessionnaire.

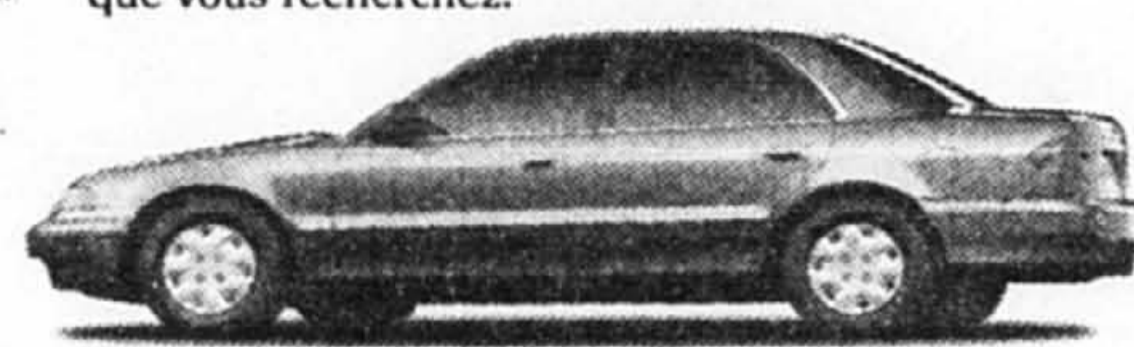
*1996 Elantra GL familiale 1996 à partir de 14 495 \$ Immatriculation, transport, préparation et taxes en sus. Roues en alliage en option. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.



ELANTRA 1996

Examinez plus attentivement la toute nouvelle Elantra et constatez à quel point son style, ses performances, sa fiabilité et sa durabilité sont tout à fait exceptionnels.

Le moteur Beta à entretien minimal de 1,8 litre à DACT, 16 soupapes et système d'injection d'essence multipoint Bosch de l'Elantra développe 130 chevaux. De plus, elle est équipée d'une direction à pignon et crémaillère à assistance variable en fonction de la vitesse, d'une suspension entièrement indépendante aux quatre roues, de zones déformantes avant et arrière, de poutrelles latérales de renfort en acier et de deux sacs gonflables offerts en option. Une familiale exceptionnelle à la fois confortable et agréable à conduire... à tout prix!



SONATA 1996

La GL est livrée avec glaces à commande électrique, portières à verrouillage électrique, rétroviseurs extérieurs à commande électrique, régulateur de vitesse, banquette arrière à dossiers rabattables 60/40 avec verrouillage de sécurité et transmission automatique électronique surmultipliée à 4 vitesses. Prenez place dans le siège du conducteur réglable en de nombreuses positions et laissez-vous emporter par la qualité sonore provenant des 4 haut-parleurs de la radio stéréo AM/FM à syntonisation électronique ou les 10 haut-parleurs de la chaîne de 100 watts avec lecteur de disques compacts offerte en option. Vous serez également comblé côté performance par les 137 chevaux du puissant moteur de 2 litres à DACT et 16 soupapes offert de série, la suspension entièrement indépendante aux 4 roues, les freins assistés à disque ventilé à l'avant ou les freins ABS livrables en option. La Sonata est aussi offerte avec un moteur V6 de 3 litres encore plus puissant.



OUVREZ GRAND LES YEUX!



HYUNDAI
On évolue à votre avantage

OUEST

Autos Eurolox Inc.
2500, boul. Hébert
Valleyfield 377-1985

Automobiles Ulsan Ltée
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702

Ile Perrot Hyundai
500 Don Quichotte
Ile Perrot 425-2960

SUD

Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly 875-1959

Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil 670-2080

Les Automobiles Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817

Hyundai Casavant
2300, boul. Casavant, ouest
St-Hyacinthe 774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 378-4666

Hyundai de Châteauguay
77, St-Jean-Baptiste
Châteauguay 699-8555

Hyundai Varennes
1855 Route 132
Varennes 652-4979

NORD

Desmeules Hyundai
1237, boul.
des Laurentides
Ville de Laval 668-6393

Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul.
des Laurentides
St-Antoine 432-4252

Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Chomedey, Laval
682-6000

Hyundai Blainville
1053, Curé Labelle
Blainville 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401, boul. des Seigneurs
Terrebonne 471-4647

Hamel Hyundai
885, boul. Arthur-Sauvé
St-Eustache 974-0440

Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier 623-4844

EST

Hyundai de Lanaudière
1165, de Lanaudière
Joliette 759-7669

Coiteux Hyundai
5235, avenue Papineau
Montréal 521-3201

Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny 582-3182

Hyundai Sorel-Tracy
1250, rue Marie-Victorin
Tracy 743-1244

Hyundai Gabriel
7020, Henri-Bourassa est
Montréal 329-7777

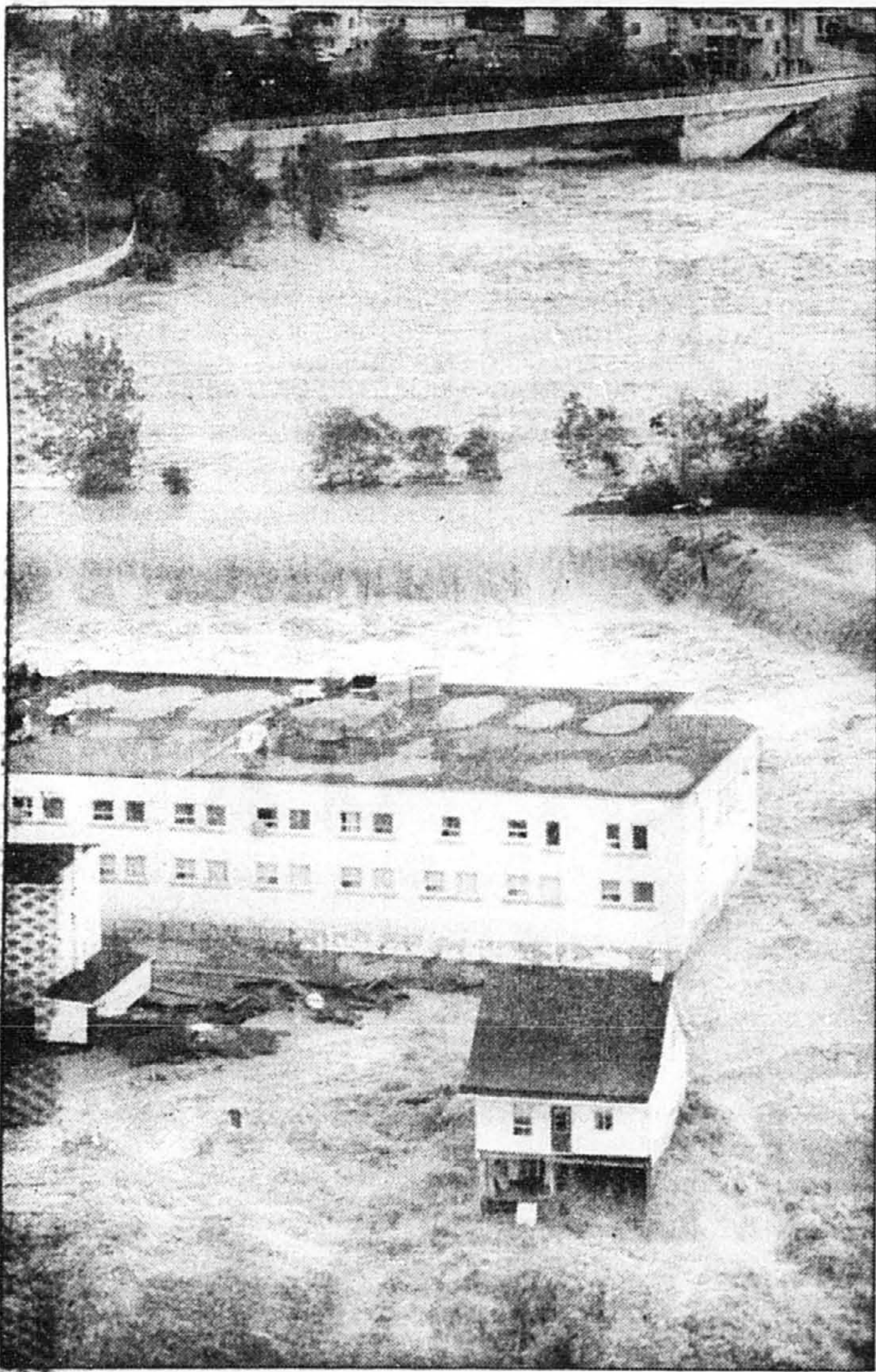
CENTRE
Hyundai de Sigi
1124, rue Bleury
Montréal 879-1531

Les rivières déchaînées



Gonflée comme on ne l'avait jamais vu, la rivière Chicoutimi n'a rien épargné sur son passage. Cette photo a été prise juste au-dessus de la Vieille pulperie.

PHOTOS PIERRE COTÉ, La Presse



Juste en aval du barrage de l'Abitibi-Price, ce grand bâtiment existait tant bien que mal aux assauts de la rivière gonflée.



Une vue spectaculaire de la rivière Chicoutimi complètement déchaînée.

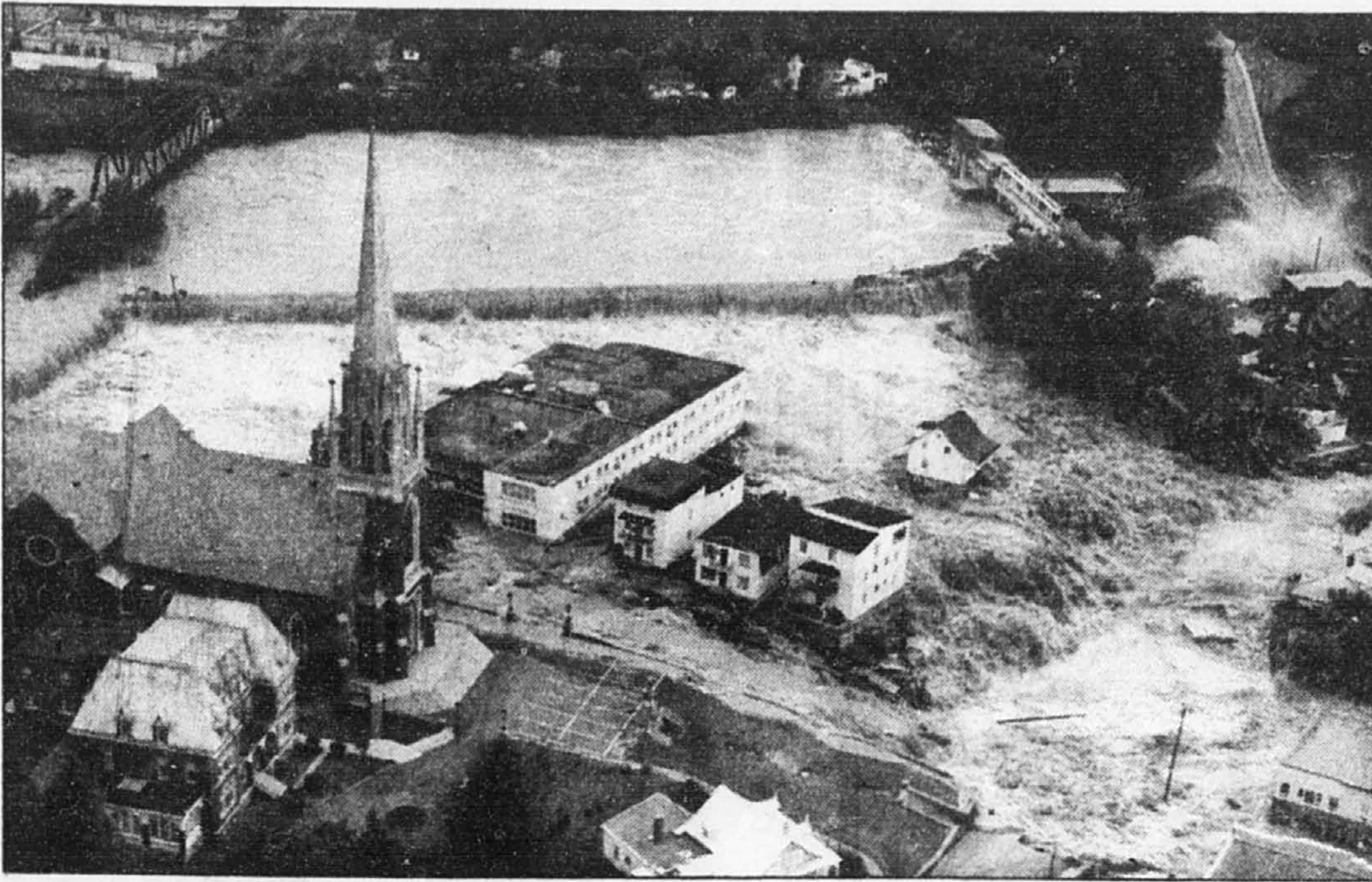


A plusieurs endroits, les routes et les ponts enjambant les rivières ont été tout simplement arrachés. Uniquement pour les ponts, les dégâts grèpent à des millions de dollars.



Plusieurs animaux de ferme qui ont péri dans les inondations. Cette vache était en bien mauvaise posture sur la rivière des Ha! Ha!. Le gouvernement devra se pencher sur les dommages à verser aux producteurs agricoles.

Les rivières déchaînées



L'église du Sacré-Coeur était frôlée par les eaux franchissant le barrage de la compagnie Abitibi-Price à Chicoutimi. Pendant un moment, on a cru qu'elle serait touchée.

PHOTOS PIERRE CÔTÉ La Presse



À La Baie, le pont de la deuxième sortie (à gauche), sur la rivière à Mars, a été emporté par la crue des eaux, dans la journée de samedi. La ville est divisée en secteurs, maintenant isolés, reliés par des ponts. Les autorités de la ville ont aussi tenté sans succès d'empierrer le nouveau pont enjambant la rivière des Ha! Ha! (à droite) pour évacuer quelque 500 personnes vers la base militaire de Bagotville.



Un des nombreux immeubles qui se sont effondrés à La Baie. Déjà samedi soir, le maire de la Ville, Claude Richard, chiffrait les dommages en dizaines de millions de dollars. Une caisse populaire, une station-service avec dépanneur, plusieurs maisons et deux ponts ont été emportés.

la Baie
services à domicile

Offres de nettoyage de tapis

Prix garantis jusqu' au 27 juillet 1996!

NETTOYAGE DE TAPIS

- 13 \$ Par pièce**
Nettoyage à la vapeur.
- 48 \$ 4 pièces**
Plus nous nettoyons, plus vous économisez.
- 74 \$ Super offre! Maison complète**
5 pièces, 13 marches et 1 vestibule.

NOTRE SERVICE 4 ÉTOILES : UNE GARANTIE DE SATISFACTION À COUP SÛR!

- ★ Nos puissants appareils à la vapeur nettoient vos tapis à fond sans en abîmer les fibres.
- ★ Nos spécialistes apportent un soin particulier au nettoyage des taches rebelles et des endroits plus passants.
- ★ Nous déplaçons et remettons en place la plupart des meubles pour pouvoir nettoyer tous les coins.
- ★ Nous vous fixerons un rendez-vous qui vous convient. Nous travaillons même le samedi et le dimanche!

NETTOYAGE DE MEUBLES

79 \$ Canapé et 2 fauteuils ou canapé et causeuse

39 \$ Nettoyage de conduit de ventilation par conduit principal. Plus 6,99 \$ par bouche.

0,99 \$ Nettoyage de tapis d'appoint. Ramassage et livraison inclus.
(le pied carré (tapis synthétique))

Appellez du lundi au samedi de 8 h à 18 h

Montréal(514) 339-5420

Sherbrooke...(819) 820-1417 Trois-Rivières...(819) 378-8480

Drummondville/Victoriaville(819) 474-8007

Demandez nos trousseaux de détachage Stainsolution™. Renseignez-vous sur notre PROCÉDÉ DE NETTOYAGE COMBINÉ AU SHAMPOING ET À LA VAPEUR, offert pour seulement 9 \$ de plus par pièce. Le traitement de protection des fibres est offert moyennant des frais supplémentaires. Les pièces de plus de 250 pieds carrés sont considérées comme deux pièces. Service de camion-usine moyennant 9 \$ additionnels par pièce. Frais supplémentaires pour le nettoyage à sec et pour les tissus en coton haïtien, les canapés modulaires et les coussins de dossiers non attachés. Prix garantis jusqu' au 27 juillet 1996!

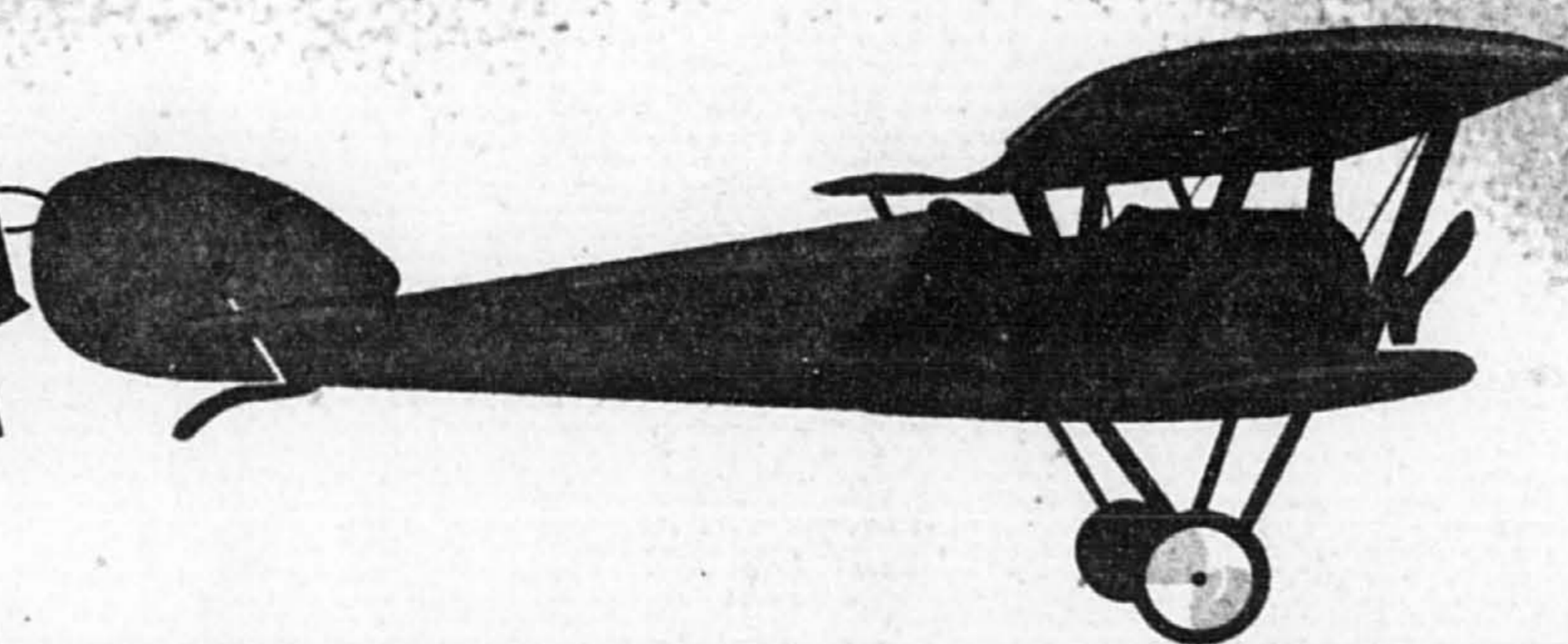
Le mardi 23 juillet

Voici un solde qui vaut le voyage...

250% DE RABAIS

Les articles à prix ordinaire** sont soldés à la Baie!

Vous avez le meilleur



Le rabais de 25 % ne s'applique pas aux offres suivantes :

50% de rabais*

sur le prix ordinaire des articles suivants :

- Toutes les serviettes unies
- Tous les oreillers à plus de 25 \$
- Toute la literie en sac à plus de 200 \$
- Toutes les batteries de cuisine à plus de 250 \$ et les articles suivis assortis
- Choix de duos-sommeil
- Bijoux en or Charter Collection®
- Couverts Royal Albert et Johnson Bros. de 5 pièces
- Articles creux plaqués argent
- Choix de meubles de jardin
- *Sur nos prix ordinaires.

40% de rabais*

sur le prix ordinaire des articles suivants :

- Bijoux Principles® en argent fin
- Verres à pied • Articles pour le thé
- Services de vaisselle de 20 pièces du rayon de la porcelaine
- Couettes et protège-matelas
- Accessoires décoratifs
- Sandales et chaussettes fantaisie Baycrest® et FairSet®
- Tapinois Baycrest® en toile imprimée du rayon des collants fins
- *Sur nos prix ordinaires.
- Exception : couettes Northlodge.

30% de rabais*

sur le prix ordinaire des articles suivants :

- Articles en cristal et articles-cadeaux en verre
- Bijoux mode
- Bijoux B.C. en jade
- Slips et soutiens-gorge en boîte
- Choix de canapés, fauteuils, éléments muraux, chambres à coucher, salles à manger et autres meubles à prix ordinaire
- *Sur nos prix ordinaires.
- Exceptions : bijoux mode Carolee, Givenchy et Anne Klein; soutiens-gorge à 19,97 \$, en boîte.

20% de rabais*

sur le prix ordinaire des articles suivants :

- Équipements de sport
- Friandises • Jouets
- Sol Express™, achats à domicile de couvre-planchers
- Gros électroménagers Beaumark®
- *Sur nos prix ordinaires.
- Exceptions : gros électros dont le prix se termine par 99 ¢, aspirateurs et articles à prix déjà réduit.

10% de rabais*

sur le prix ordinaire des articles suivants :

- Téléphones • Magnétos • Caméscopes
- Minichânes • Téléphones • Répondeurs
- Appareils audio portatifs
- Appareils-photos • Calculatrices
- Accessoires de rangement pour cassettes, DC et vidéocassettes
- Rubans audio et vidéo vierges
- Tous les achats spéciaux de linge de maison et celui à nos bas prix au quotidien
- *Sur nos prix ordinaires.
- Exceptions : appareils Sega, Cantel, Panasonic «GAOO», Zenith, Sanyo, Philips et ceux à prix déjà réduit.

Pas de TPS ni de TVQ*

sur le prix ordinaire des articles suivants :

- Meubles de nursery, poussettes et sièges d'auto
- Vaisselle à nos bas prix au quotidien • Couverts Oneida
- Petits électroménagers et appareils électriques de soins personnels
- Bonbonnes de propane
- *Nous vous donnerons un rabais équivalant à la TPS, sur nos prix ordinaires.

Pas de TPS*

sur le prix ordinaire des articles suivants :

- Gros électroménagers de marques nationales • Musique et films • Duos-sommeil Home Studio® et Hôtel-Motel
- *Nous vous donnerons un rabais équivalant à la TPS, sur nos prix ordinaires.
- Exceptions : gros électros Beaumark®, tous les aspirateurs, tous les micro-ondes, le top 20 musical de la Baie et les films Disney.

**Exceptions : produits de beauté, fragrances, tous les articles Guess, vêtements couture signés Dana Buchman, Wayne Clark, DKNY, Ellen Tracy, Tahari, Company, Anna Klein II et A-Line, Peter Nygård Signature, vêtements Calvin Klein pour jeune femme, sacs à main Derek Alexander, sacs à main Coach, bijoux mode Carolee, Givenchy et Anne Klein, montres, horloges, bijoux fins, soutiens-gorge à 19,97 \$ en boîte, dessous Calvin Klein et Elita pour femme, sous-vêtements et chaussettes Jockey pour femme et homme, chaussures Rockport, Prosector et Ecco, chaussures Soft Spots, 9 West,

Enzo Angiolini et Aerosole pour femme, bagages Samsonite et American Tourister, tous les blousons de cuir pour homme, sous-vêtements et chaussettes Calvin Klein et Tommy Hilfiger pour homme, sous-vêtements X20, chaussettes Hunt Club et Weekender offertes par 3 paires pour 15,99 \$, polojamas Hunt Club à 29,99 \$, cravates Hunt Club Supreme, chemises de ville infroissables Charter Collection et Arrow à 39,99 \$, chemises de ville infroissables Hunt Club Supreme à 32,99 \$, chemisettes de ville Hathaway à 29,99 \$, tous les gros électros, micro-ondes,

aspirateurs, climatiseurs, meubles, cartes de souhait et papier d'emballage, tous les appareils électroniques, musique et films, produits pharmaceutiques, restaurants, commandes spéciales, garde-fourures, chèques-cadeaux, monnaie commémorative du 325^e, réparation des montres et des bijoux, cordonnerie, services à domicile, prothèses auditives, studio de photographie, salons de coiffure, chaussures Browns, Voyages la Baie, jardinerie, produits de tabac et livres. Les rayons concédés varient selon le magasin. Detail en magasin.

Achats en
magasin
seulement!

la Baie

Jimmy SLT 1996

*Pour 499\$ par mois,
le CUIR est inclus.
Le BOIS est en option.*



Pour le bois, VOUS AVEZ LE CHOIX: forêt Laurentienne, parcs de la Vérendrye, de la Mauricie, Forillon... Et ce n'est pas parce que le Jimmy a l'âme d'un coureur des bois qu'on a négligé le CONFORT. Au contraire! Avec son LUXE d'équipements et de cuir, c'est une véritable limousine des grands espaces au prix d'une simple berline.



499\$
/mois*
LOCATION 24 MOIS

Moteur V6 VORTEC 4300 de 190 chevaux • Boîte automatique électronique à 4 rapports avec surmultipliée • Climatiseur • Sac gonflable • Freins antiblocage aux 4 roues • Serrures de sécurité aux portes arrière • Barres stabilisatrices avant et arrière • Porte-bagages sur le toit • Télédéverrouillage • Verrouillage des portes, lève-glaces et rétroviseurs électriques • Volant inclinable et régulateur de vitesse • Console de pavillon avec boussole et thermomètre

- Sièges baquets avant à haut dossier en cuir Custom • Radiocassette AM-FM stéréo avec correcteur graphique
- Capacité de remorquage jusqu'à 5 500 lb (2 495 kg) • Traction intégrale également disponible.



Assistance
ROUTIÈRE

GARANTEE
TOTAL

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec. *Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules 4 portes de base neufs 1996 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un loyer de 24 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 2 929 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Dépôt remboursable de 575 \$ et première mensualité exigée. Préparation et transport inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 5 ¢ du kilomètre après 48 000 km. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs Pontiac Buick GMC 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Les rivières déchaînées



Cette maison flottait dans le Saguenay, hier, après avoir été victime des inondations à La Baie.

Dame Nature devient plus susceptible

CHARLES GRANDMONT

Le déluge qui s'est abattu samedi sur l'Est du Québec n'aura pas de conséquences à long terme, mais il faudra vraisemblablement s'habituer à des orages de plus en plus violents, affirment les spécialistes environnementaux.

« La région du Saguenay ne subira pas de gros dommages à son environnement. La rivière est capable d'absorber un gros débit d'eau », affirme Jean Paradis, un environnementaliste très actif dans la région.

La rivière Saguenay elle-même ne sera pas trop abîmée par les importantes crues de cette fin de semaine. « Pour le Saguenay, les dommages vont être semblables à ceux causés par une grosse marée », dit encore M. Paradis.

La plupart des spécialistes interrogés ne croient pas non plus que la pollution industrielle qui repose au fond du Saguenay risque de remonter à la surface. « Il y aurait déjà une couche de sédiments pour retenir tout ça au fond », fait valoir Gérard Scullion, conseiller municipal de la ville d'Alma.

« À long terme, ce sont les réseaux d'aqueducs et les infrastruc-

tures des égouts qui vont en souffrir, ajoute M. Scullion. C'est l'approvisionnement en eau potable qui va poser problème. »

Des orages plus violents

Les excès de Dame Nature risquent par ailleurs de se faire de plus en plus violents, affirme Henry Hengeveld, spécialiste des changements climatiques à l'emploi du ministère fédéral de l'Environnement.

« Ce qui s'est passé au Saguenay ne peut pas être relié directement à des phénomènes globaux parce que ça demeure un cas isolé, mais de nombreuses études indiquent qu'il devrait y avoir de plus en plus de précipitations en période estivale, explique-t-il. Ce qui s'est passé là-bas conforte les prédictions des modèles de simulation informatiques. »

« Ça nous donne un exemple des conséquences qu'auront les changements climatiques. Le réchauffement planétaire va entraîner des orages de plus en plus fréquents et de plus en plus intenses, avec des périodes de plus grande sécheresse entre les deux. »

La pluie menace encore

CHARLES GRANDMONT

Le pire semble passé pour les habitants du Saguenay, mais ils doivent rester sur leurs gardes car 20 autres millimètres de pluie pourraient venir gonfler les cours d'eau demain et mercredi.

« Il ne faut pas dramatiser la situation, mais on ne s'enlève pas pour du temps sec et chaud », prévient Gilles Brien, d'Environnement Canada.

Le ciel devrait rester dégagé aujourd'hui dans l'est du Québec, mais une dépression provenant du nord de l'Ontario balayera lentement la région mardi et mercredi.

« Ça pourrait causer quelques problèmes, affirme M. Brien. Tout va dépendre du débit des rivières. Si la dépression stagne, elle va

maintenir une zone de pluie sur la région. »

Depuis vendredi matin, il est tombé entre 155 et 170 mm de pluie dans la région du Saguenay, et des vents atteignant 100 km/h ont balayé certaines parties de la Côte-Nord, où les précipitations ont atteint 146 mm.

Avant que le ciel ne leur tombe sur la tête, les habitants du Saguenay avaient déjà été éprouvés au cours des dernières semaines par des précipitations plus abondantes qu'à l'habitude. « Il y a eu plus de pluie et le ciel était souvent couvert, ce qui a réduit l'évaporation des cours d'eau et la a maintenue à des niveaux plus élevés que la normale pour le mois de juillet », indique M. Brien.

La pluie et le vent frappent aussi l'Estrie

Presse Canadienne
SHERBROOKE

D'importantes pluies et de forts vents ont frappé l'Estrie, en fin de semaine, la région ayant en outre connu maintes pannes de courant.

Samedi, il est tombé 51 mm de pluie sur la région. Au cours de la nuit suivante, le niveau de la rivière Saint-François a atteint plus de 5 m à Sherbrooke, les autorités craignant un instant de devoir évacuer le centre-ville.

La Sécurité municipale de Sherbrooke a mis en branle la phase II de l'opération Chaloupe, une mesure habituellement nécessaire au printemps et l'hiver par temps de redoux davantage qu'au mois de juillet. Toutefois, le niveau de l'eau s'est stabilisé avant de redescendre.

Le vent a provoqué passablement de dommages à Sherbrooke

et dans les environs, ceux-ci se sursumant essentiellement à des arbres déracinés.

Enfin, le courant a manqué à plusieurs reprises, bien que les pannes aient été de courte durée et sans conséquences majeures. Samedi soir, la situation était revenue à la normale.

Par ailleurs, l'Estrie a battu un record de température tenant depuis plus de 30 ans, samedi, alors le mercure est demeuré bloqué à 13,9 degrés Celsius. Le 20 juillet 1965, il n'avait pas fait mieux que 16,7 degrés.

Quant au minimum enregistré en fin de semaine, il a été de 10,5 degrés, dans la nuit de vendredi à samedi. Il ne s'agit toutefois pas d'une nouvelle marque puisque le 20 juillet 1966, l'Estrie avait enregistré un minimum de 3,9 degrés, une marque imbattable depuis lors.

Grande braderie estivale
Jusqu'à **40%**

Venez profiter de nos «Prix fraîcheur» et obtenez une réduction allant jusqu'à 40% sur tous nos meubles et accessoires en inventaire.

Patrimoine

Centre Décor 440, 3932 Autoroute Laval Ouest, Laval, Québec H7T 2P7 (514) 687-6867

VOUS SOUHAITEZ QUE VOTRE FAMILLE AIT TOUT LE CONFORT POSSIBLE.

C'EST BIEN NORMAL!
ET COMME NOUS PENSONS COMME VOUS, NOUS AVONS ÉQUIPÉ LA LUMINA VAN D'UN CLIMATISEUR, D'UN RÉGULATEUR DE VITESSE ÉLECTRONIQUE, DE 7 SIÈGES BAQUETS, DE GLACES TEINTÉES, ET D'UNE RADIOCASSETTE AM/FM STÉRÉO. EN MATIÈRE DE CONFORT, LA LUMINA VAN EST LA FAMILIALE IDÉALE.



LUMINA VAN 7 PASSAGERS
MOTEUR V6 DE 180 CHEVAUX
BOÎTE AUTOMATIQUE À 4 RAPPORTS
RÉGULATEUR DE VITESSE ÉLECTRONIQUE
7 SIÈGES INDÉPENDANTS
CLIMATISATION
RADIOCASSETTE AM/FM STÉRÉO

319\$ /mois*
LOCATION 36 MOIS

VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE DES PORTES ET DU HAYON
GLACES TEINTÉES FONCÉES
FREINS ANTI-BLOCAJE
POUTRELLES LATÉRALES DE SÉCURITÉ
PANNEAUX DE POLYMÈRE
ROUES DE 15 PO EN ACIER AVEC DISQUES ENJOLIVEURS

LES CONCESSIONNAIRES



*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1996 comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 2 342\$. Dépôt de sécurité de 375\$ requis. Première mensualité exigée à la livraison. Sous réserve de l'approbation du crédit. Préparation incluse. Transport (745\$), taxes, immatriculation et assurances en sus. Frais de 5¢ du kilomètre après 72 000 km. L'Assurance Routière et la Garantie GM TOTAL sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Avez-vous signé votre carte de don d'organes ?

Le don d'organes d'une seule personne permettra à dix autres d'améliorer leur condition de vie et même d'échapper à une mort certaine.

DIANE HUBERT
(514) 965-0333

BATEAU POUR LES JEUNES DU MONDE

Le gouvernement du Japon offre à 13 jeunes Canadiens et Canadiennes une aventure exceptionnelle. Durant 75 jours, dès le début du mois de janvier, ces jeunes gens navigueront à travers l'océan Pacifique et participeront à un échange culturel international. Est admissible tout citoyen canadien âgé de 20 à 29 ans. Les candidats âgés de 30 à 35 ans peuvent faire la demande pour le poste de chef de groupe. Tous les coûts seront couverts par le gouvernement japonais, à l'exception de l'assurance médicale. La connaissance de la langue anglaise est essentielle. On s'informe ou on demande un formulaire d'inscription par lettre ou télécopie à:

Bateau pour les jeunes du monde - Ship for World Youth
243 College St., 5th Floor
Toronto (Ontario)
M5T 2Y1
Télécopieur: (416) 977-7112

Les rivières déchaînées

La Baie était devenue une prison

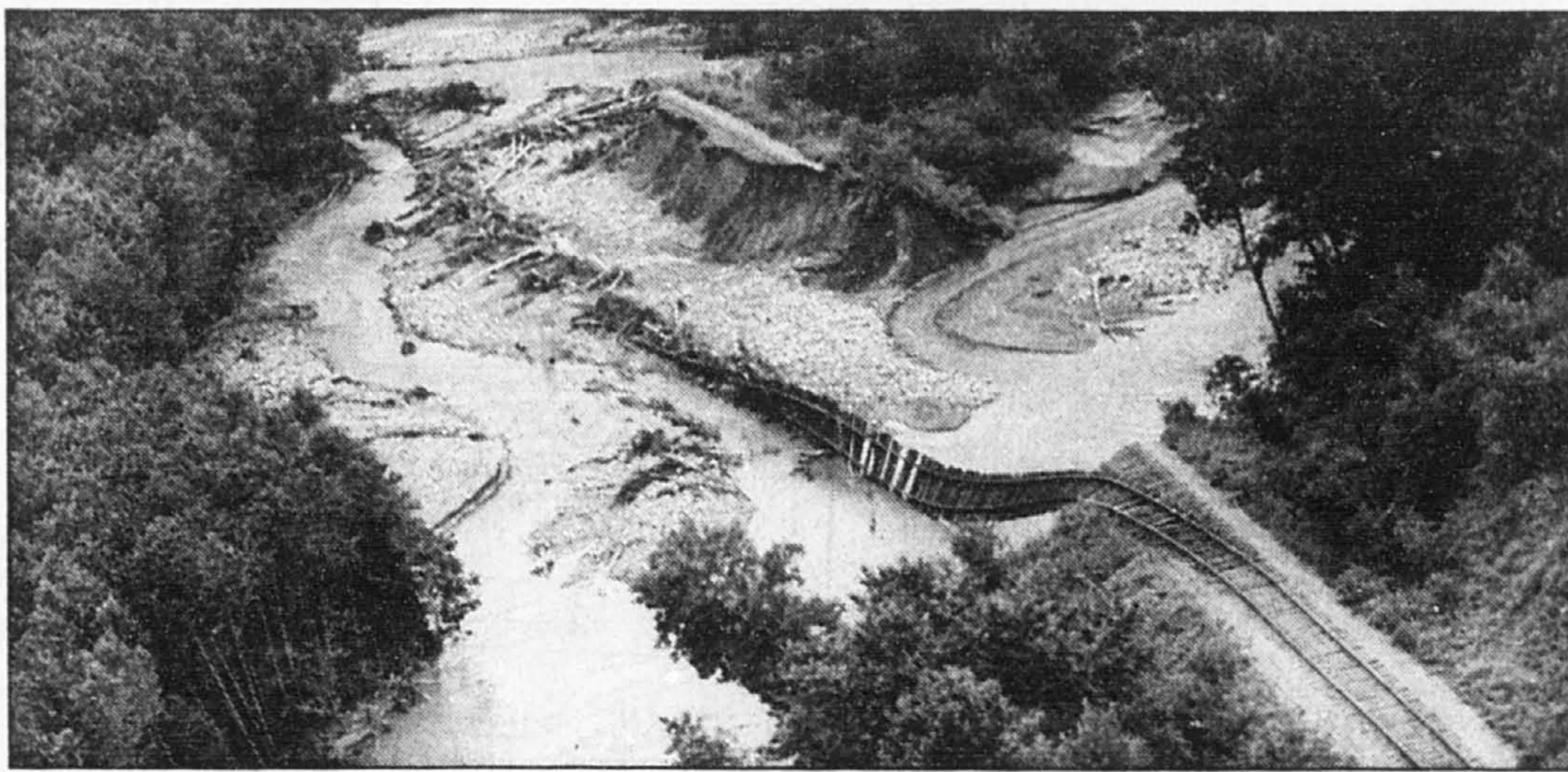
ANDRÉ NOËL
envoyé spécial, LA BAIE

Trois mille personnes ont passé la nuit sans eau courante, sans électricité, sans téléphone et plusieurs sans nourriture à Grande-Baie, un des secteurs les plus touchés par l'extraordinaire crue des eaux dans la grande région de Chicoutimi-Jonquière.

Au total, 14 000 personnes étaient prisonnières dans la ville de La Baie. Elles ne pouvaient quitter leur quartier ni par route — les ponts sont coupés, ni même par bateau, parce que des embâcles nuisent à la navigation. Mais c'est le secteur de Grande-Baie, où sont morts deux enfants, qui a le plus souffert. Ces habitants ne pourront pas tous être évacués avant la fin de la journée, aujourd'hui, sinon plus tard.

Une cinquantaine de maisons ont complètement disparu, y compris les bâtiments commerciaux et administratifs. Les toits flottent dans la baie des Ha! Ha! Il n'y a plus d'épicerie et plus de pharmacies. La rivière a aussi emporté la salle de quilles, la caisse populaire, la succursale de la Banque Nationale et une maison de personnes âgées.

Les gens errent dans les rues, désespérés. Des femmes pleurent, des enfants paniquent. Les hélicoptères font la navette : ils apportent surtout des cruches d'eau. Les égouts ne fonctionnent plus. Il faut se faire à manger sur des petits poêles au propane. Les familles s'entraident comme elles peuvent.



Le chemin de fer de l'Alcan qui traversait la Rivière à Mars entre Laterrière et La Baie a été emporté par les flots.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

Ne repart pas en hélicoptère qui veut. Il faut une bonne raison. Le maire, Claude Richard, a demandé aux sinistrés de prendre leur mal en patience. Au moment de mettre sous presse, des hélicoptères de l'armée commencent à évacuer quelques dizaines de personnes.

Le drame s'est préparé la semaine dernière à trente kilomètres plus au sud, vers Baie Saint-Paul. Les très fortes précipitations des derniers jours ont fait gonfler le lac Ha! Ha!. Samedi, les digues ont lâché de chaque côté du barrage d'une compagnie papetière. Des masses d'eau se sont déversées furieusement, emportant tout sur leur passage.

Elles ont dévasté le village de

Boilleau, épargnant seulement l'église et quelques maisons. Elles ont déchiré la route 381 à plusieurs endroits, provoqué des glissements de terrain, arraché des granges. Du haut des airs, en hélicoptère, le spectacle devient pathétique : des vaches, affolées, tentent vainement de remonter sur les rives boueuses, mais s'épuisent et se noient. On les voit chercher l'air, puis elles disparaissent dans les violents remous.

Entre Ferland et la baie des Ha! Ha!, dans le Saguenay, presque tous les habitants ont été évacués. Hier après-midi, il restait quand même quelques cultivateurs. Les bras croisés, seul ou en groupe, ils regardaient leurs terres s'effondrer. Au cours du vol, le radio de l'héli-

co a donné une alerte : on disait qu'un homme était tombé à l'eau.

Puis, à l'embouchure, c'est la désolation totale. La rivière des Ha! Ha!, d'habitude large d'une trentaine de mètres, coule en cascade sur une largeur de 500 mètres. À l'ouest, le quartier de Port Alfred est gravement touché... mais pas autant que le quartier de Grande-Baie. Les rues William, Sacré-Coeur, Mgr Dufour et le chemin de la Rivière n'existent plus.

« Je suis arrivé chez moi, sur le chemin de la Rivière, après le travail dans la nuit de vendredi à samedi, a raconté Louis Milliard, 37 ans, ouvrier dans une scierie. La rivière était déjà très haute, mais pas assez pour m'inquiéter. Le voisin

m'a réveillé à sept heures du matin en tapant dans la porte. La rivière commençait à gruger la rue. À midi, on nous a demandé de quitter la maison. »

M. Milliard est parti avec sa femme, Martine Desgagné, 34 ans, et leur fille Sabrina, 4 ans. Il pensait que la crue était passagère. Ils n'ont rien apporté avec eux. Tout le quadrilatère a été évacué. Puis, en soirée, les maisons ont commencé à « s'enfuir » vers le Saguenay.

« La rivière montait et faisait comme un grand trou, a dit M. Milliard. Les maisons partaient d'une claie, comme des châteaux de cartes. C'est comme si quelqu'un brisait un gâteau. On entendait le fracas. Les autos flottaient comme des chaloupes et disparaissaient. Ma maison est partie à 4h30. J'ai tout perdu. »

Jacques Perron, un mécanicien, a dit que les rives qui ont été emportées étaient artificielles. « Elles ont été faites peu de temps après la guerre, avec du matériel de remplissage, a-t-il affirmé. Cette fin de semaine, la nature a repris ses droits. »

Plusieurs habitants de La Baie croient que les compagnies papétières ont attendu trop longtemps avant d'ouvrir les vannes de leurs barrages, et ont laissé trop d'eau s'accumuler dans les lacs et réservoirs : selon eux, cela aurait contribué à l'éclatement des digues.

Les policiers, eux, ne savent plus où donner de la tête. Non seulement doivent-ils participer aux mesures d'urgence, mais ils doivent également protéger les quartiers évacués. Les pillards ont dévalisé plusieurs maisons. « C'est une vraie peste », a laissé tombé le sergent Alain Larouche, de la police de La Baie.

Un armée de secouristes

CHARLES GRANDMONT

C'est une véritable armée qui a été déployée pour venir en aide aux sinistrés et réparer les dégâts causés par le déluge qui s'est abattu sur l'Est du Québec.

Environ 300 militaires de la base de Bagotville ont participé aux opérations de secours, et deux avions Hercules 630 sont arrivés de la base de Valcartier hier avec 100 militaires supplémentaires pour monter un camp de fortune pouvant accueillir près d'un millier d'évacués. Trois gros hélicoptères Labrador ont sillonné le ciel pour venir en aide aux sinistrés isolés. Huit hélicoptères Griffon, pouvant transporter une dizaine de personnes, ont aussi été mis à contribution.

La Croix-Rouge a mobilisé entre 100 et 125 bénévoles dans la région du Saguenay, et une dizaine d'autres bénévoles étaient à pied d'œuvre sur la Côte-Nord. Quelque 2000 trousseaux de matériel personnel d'urgence (comportant des articles d'hygiène et une couverture) ont été distribués.

La Sûreté du Québec a pour sa part appelé en renfort des unités d'urgence de Montréal et de Québec pour épauler les quelque 160 policiers du secteur du Saguenay et les dizaines de policiers municipaux de la région. Une trentaine de policiers de la Sûreté du Québec ont été dépêchés sur la Côte-Nord.

Une trentaine de fonctionnaires provinciaux se sont démenés sans relâche au centre de coordination des mesures d'urgence à Québec pour superviser les dizaines d'employés des ministères des Transports, de la Sécurité publique et de l'Environnement et de la Faune à pied d'œuvre dans les régions du Saguenay et de la Côte-Nord.

Pour la seule ville de Jonquière, 250 employés municipaux — pompiers, policiers et cols bleus compris — travaillaient d'arrache-pied pour limiter les dégâts. À Chicoutimi, au moins une centaine d'employés ont dû mettre la main à la pâte.

PROPOSITION INDÉCENTE

Tercel
SPORT



222 \$
0\$ COMPTANT
transport et préparation en sus

Par mois
location
48 mois*

• Radiocassette
AM-FM à 4 haut-parleurs



• Aileron
arrière de couleur assortie

• Suspension
à calibrage sport

• Jupes latérales

• Roues
en alliage d'aluminium

• Pneus Yokohama 185/60/R14

PLUS : moteur 4 cylindres à 16 soupapes, direction assistée, pare-chocs de couleur assortie, rétroviseurs latéraux à télécommande, etc...

* Bail à long terme avec option d'achat sur le modèle Tercel Sport AC56LM-EA. Coût total du bail 12 143,04\$. Le concessionnaire peut offrir un bail à p.c. moindre. Location au détail aux clients admissibles sur approbation de Toyota Crédit Canada Inc. Taxes, transport et préparation en sus. Premier versement de 252,98\$ et dépôt de sécurité de 275,00\$ requis au moment de l'achat. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. Location de 24 et 36 mois également offertes. Offre valable jusqu'au 31 juillet 1996. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Votre concessionnaire



TOYOTA

T U M É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

BOUCHERVILLE
Toyota Dorval
605-2350
BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577
CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511
CHAMBLY
Chambly Toyota
658-4334

CHÂTEAUGUAY
Châteauguay Toyota
563-6862
L'ARNAIS
Châteauguay Toyota
687-2634
L'ARNAIS
L'Arnaiss Toyota
686-2710
LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474

MONT-LAURIER
Citroën Auto
623-3511
MONTREAL
Aux Toyota
376-9191
MONTREAL
Chrysler Toyota
527-3411
MONTREAL
Houle Toyota
351-5010

MONTREAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7177
MONTREAL
Toyota Centre-Ville
935-6334
MONTREAL
Toyota Pre-IX
329-6909
POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510

REPENTIGNY
Repentigny Toyota
581-3640
ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872
ST-HYACINTHE
Adams Toyota
774-9191
ST-JEAN
Dirry Toyota
359-9000

ST-JEROME
Toyota St-Jérôme
438-1255
ST-LEONARD
St-Léonard Toyota
252-1373
ST-AGATHE
Toyota A-Saint-Agathe
306-1044
ST-THÉRESE
Blainville Toyota
435-3685

SHAWINGAN
Maurice Toyota
539-8393
SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-8596
TERREBONNE
Automobiles
L.G. Lévesque
471-4117

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323
VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-0850
VERDUN
Woodland Toyota
761-3444

SOLUTION
TOYOTA

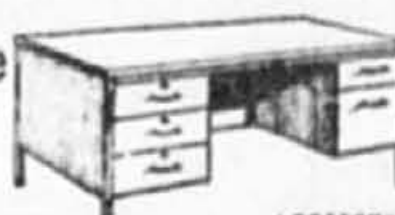
GARANTIE 6 ANS
KIA ILLIMITÉE
RESPONSABLE

SURPLUS DU
GOUVERNEMENT

Du 22 au 31 juillet

Bureaux à partir de 9,99 \$
Tables d'ordinateur
à partir de 10 \$
Fauteuils à partir de 6,99 \$
Classeurs verticaux
(4 tiroirs) à partir de 49 \$
Vestiaires en acier
6' de haut à partir de 15 \$
Cloisons amovibles,
bibliothèque, casiers,
tables à dessin, mobilier
de direction neuf
(légères imperfections),
classeurs à plans, etc.

2052, route
Transcanadienne
Dorval
990-4023



Les rivières déchaînées

De lourds dégâts encore difficiles à mesurer

RUDY LE COURS

Il serait bien hardi de donner des chiffres un tant soit peu raisonnables sur la hauteur des dégâts matériels subis par la population et l'économie éprouvées par les pluies diluviennes et surtout les inondations qui sévissaient encore hier.

Le vice-premier ministre Bernard Landry a rappelé que la notion de zone sinistrée n'existe plus bien que des programmes d'urgence puissent être lancés. Qui plus est, notait hier dans un communiqué le Bureau d'assurance du Canada, la plupart des polices ne couvrent pas les dommages causés par des inondations ou des glissements de terrain. C'est donc dire que bien des ménages se retrouveront appauvris quand la situation sera de retour à la normale.

Toutefois, rappelait le BAC, quelques contrats d'assurance-habitation prévoient la couverture des dégâts causés par le refoulement d'eaux d'égout. On incitait donc les gens concernés à contacter leur agent ou courtier d'assurances.

Sur le plan industriel, l'électricité, les pâtes et papiers et l'aluminium sont sans aucun doute les secteurs d'activité les plus touchés, si on exclut le tourisme.

Hier après-midi, la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée (SECAL) recevait l'ordre d'évacuer le complexe de Jonquière. Bien qu'on ait décidé de ne pas

interrompre immédiatement l'alimentation en électricité des salles de cuves, les 200 ouvriers en poste aux usines de Vaudreuil et d'Arvida qui forment le complexe ont dû quitter les lieux. Sur une base hebdomadaire, on y emploie 1200 personnes. L'usine de Vaudreuil transforme la bauxite en alumine tandis que la deuxième fabrique de l'aluminium de première coulée selon le vieux procédé Soderberg.

Si l'alimentation en électricité devait à son tour être interrompue avec peut-être de lourdes conséquences pour l'avenir des salles de cuves, les 580 mégawatts de puissance seraient absorbés par Hydro-Québec selon les termes de contrats de service entre les deux sociétés. Les cinq centrales hydroélectriques d'Alcan dans la région fonctionnent présentement à pleine capacité.

Selon Daniel Clément, porte-parole de la SECAL, la menace de rupture de la digue d'un ruisseau de décharge du lac Kénogami est à l'origine de l'évacuation. Des travaux afin de pratiquer une brèche dans le ballast d'une voie ferrée de

manière à faciliter l'évacuation des eaux étaient en voie de réalisation.

On affirmait ne pas avoir évalué encore les retards pouvant être causés par le bris de plusieurs routes et voies ferrées tant pour l'approvisionnement en bauxite que pour la livraison des lingots.

Du côté d'Hydro-Québec, on craint pour le poste Saguenay qui relie des lignes de transport de 735 kilovolts en provenance de la baie James et de Manicouagan. Une demande a été faite à Alcan pour assurer le relais.

Les usines de pâtes et papier de la région du Saguenay ont toutes subies des dégâts alors que celles de Dolbeau (Alliance) et de Saint-Félicien (Donohue), situées au lac Saint-Jean, ont été épargnées.

C'est l'usine Port-Alfred de la Stone Consolidated à La Baie qui est la plus durement touchée. On y produit à partir de quatre machines 400 000 tonnes de papier journal par année destiné à l'Europe et au Brésil. Plus de 800 personnes y ont un emploi. Au moment de l'interruption du travail ordonnée à 13h30 samedi, l'usine fonctionnait à pleine capacité. « On ne parle pas d'arrêt en termes de jours, on parle de semaines », déplorait hier Claude Vincent, le directeur des ressources humaines.

Et pour cause. L'usine est située entre les rivières Ha Ha au sud et à Mars au nord. Les deux cours d'eau sont violemment sortis de leur lit, emportant les quatre ponts qui les enjambaient. Un tronçon de la voie

ferrée Roberval-Saguenay (administrée par une filiale d'Alcan) qui l'approvisionnait a de plus été emporté par la rivière à Mars. L'approvisionnement en eau fraîche de l'usine puisée dans la Ha Ha est en outre compromis, la rivière vomissant dans sa furie des torrents de vase capables d'altérer gravement l'équipement jusqu'à maintenant épargné.

Il en va autrement à l'usine Kenogami d'Abitibi-Price, située le long de la rivière aux Sables et qui fabrique 650 tonnes par jour de papier surcalendré pour la fabrication de circulaires imprimées en grande partie aux États-Unis. La production a été arrêtée samedi, condamnant 850 employés au chômage forcé.

Dans l'atelier de pâte mécanique, neuf défibreurs ont été atteints par l'eau. L'usine a aussi perdu son équipement de contrôle de l'approvisionnement en eau, emporté par les crues. Prudent, le porte-parole Martin Bouchard parle de dégâts de plusieurs millions.

Il se trouvait chanceux dans son malheur en pensant à son voisin, la cartonnerie Cascades, située de l'autre côté de la rivière, qui a perdu son équipement de traitement secondaire des eaux, nouvellement installé au coût de 12 millions.

Chez Donohue à Clermont, le long de la rivière Malbaie, on s'en est tiré avec une belle frousse et... fort peu de dégâts. L'usine de papier journal, qui est protégée par deux barrages, un tout juste adja-

cent et l'autre à 50 kilomètres en amont sur les Hautes Gorges, a dû être évacuée en début de nuit samedi quand le niveau de l'eau qui avait largement débordé le barrage en amont s'est élevé jusqu'à un pouce du sommet de l'ouvrage de protection de l'usine. À quatre heures du matin, la situation avait heureusement retrouvé son cours normal et la production a pu reprendre. On ignore cependant l'étendue des dégâts aux Hautes Gorges.

Dans Charlevoix, on s'est vite affairé à réparer les routes coupées de manière à ne pas nuire à l'activité touristique, le moteur économique de la région. À l'Association touristique régionale, on déplorait en après-midi que plusieurs médias rapportaient que la route 138 était fermée alors qu'elle était redevenue praticable sur une voie.

On concédait que plusieurs aubergistes et petits hôteliers subissaient des annulations de réservation mais moins qu'on aurait pu le croire.

Samedi, le manoir Richelieu affichait complet et en fin d'après-midi hier, on était confiant de répéter l'exploit. « Il y a des gens qui ne peuvent pas quitter les lieux (ceux qui viennent du Saguenay), ils passent donc des nuits supplémentaires », explique le porte-parole Vincent Dufresne.

Et que faire sinon aller noyer sa peine dans les gobe-sous du casino.

Les catastrophes au Québec

ANDRÉ DUCHESNE

La plus récente catastrophe naturelle qui retient l'attention est celle des inondations qui ont frappé le nord de l'Ontario ce printemps. La ville de Timmins avait été très touchée par le débordement de la rivière Matagami qui avait dépassé son niveau de 11 pieds. Du jamais vu depuis les inondations de 1960. Voici d'autres événements survenus au Québec.

■ Un glissement de terrain entraîne 31 personnes dans la mort le 4 mai 1971 à Saint-Jean-Vianney de Shipshaw, près de Kénogami, et détruit environ 35 maisons. Au lendemain de la catastrophe survenue en fin de soirée, on constate qu'un cratère d'un mille de long, 100 pieds de large et 150 pieds de profond s'est creusé. La tragédie de Saint-Jean-Vianney devait entraîner la disparition pure et simple de cette petite bourgade.

■ Le 4 mars 1971, tout le sud du Québec est paralysé par une tempête de neige qui conservera le nom de Tempête du siècle. La ville de Montréal et toute la région sont paralysées. Fait exceptionnel, *La Presse* n'est pas publiée le lendemain, malgré qu'elle ait été préparée durant la nuit.

■ Une effroyable collision entre un train et un autobus à Dorion entraîne la mort de 19 jeunes gens le 11 octobre 1966. Le véhicule s'était arrêté à un passage à niveau et avait poursuivi son chemin une fois le convoi passé; mais un second arrivait dans l'autre sens. Plus de 2500 personnes assistent aux obsèques.

■ Le 7 septembre 1965, le premier caisson de la section nord du pont de Trois-Rivières en construction explose et cause la mort de 12 ouvriers. Ils se trouvaient à 80 pieds sous l'eau.

■ Le 29 novembre 1963 restera marqué dans la mémoire des résidents de la région de Sainte-Thérèse quand un appareil DC-8F d'Air Canada s'écrase, faisant 118 morts. L'appareil avait décollé de Dorval pour Toronto; il est tombé quatre minutes après le décollage, dans un terrain boisé, à moins de 1000 pieds de la route 11.

■ Le 5 mars 1958, onze ouvriers perdent la vie dans l'effondrement d'un caisson d'acier qui se trouvait au milieu de la rivière des Prairies. Les hommes s'affairaient à ériger un pilier du nouveau pont de l'Autoroute nord. Le caisson a cédé sous la pression de la glace.

■ Le 4 août 1978, un autobus transportant 49 personnes handicapées qui revenaient d'une soirée au théâtre de la Marjolaine plonge dans le lac d'Argent près d'Eastman: 43 personnes perdent la vie. Le véhicule retournait à Asbestos.

■ Neuf personnes, dont sept au sol, périssent le 11 août 1953 dans l'écrasement d'un avion militaire CF-100 qui venait de décoller de la base des Forces armées de Saint-Hubert. L'appareil s'est écrasé sur deux maisons de la ville de Jacques-Cartier, aujourd'hui annexée à Longueuil.

■ Au moins 35 personnes, dont la supérieure et cinq religieuses, perdent la vie dans l'incendie de l'hospice Ste-Cunégonde de Montréal le 15 juin 1951.

■ Le 31 janvier 1951, quatre travées (720 pieds) du pont Duplessis à Trois-Rivières s'effondrent dans le Saint-Maurice. Quatre automobiles perdent la vie. Le premier ministre Maurice Duplessis parle de sabotage.

■ Le 18 janvier 1938, le collège Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe est complètement ravagé par un incen-

die qui fait 47 morts dont 42 jeunes élèves et 5 religieux.

■ Le 1^{er} décembre 1922, un incendie se déclare dans un bâtiment de la partie basse de Terrebonne; sous l'effet des vents violents, les flammes dévastent 75 maisons. Aucune perte de vie.

■ Le 14 février 1918, 53 enfants meurent dans l'incendie qui a partiellement détruit l'établissement des Soeurs Grises, à l'intersection de la rue Saint-Mathieu et du boulevard Dorchester (René-Lévesque).

■ Le 3 février 1916, un incendie détruit en grande partie le parlement d'Ottawa et cause la mort de sept personnes, dont le député libéral de Yarmouth, Bowman Law. Les flammes avaient pris naissance dans la salle de lecture attenante à la chambre des délibérations.

■ Le 1^{er} novembre 1912, le navire à vapeur *Cecilia L* faisait naufrage dans les eaux du lac Saint-Louis, faisant 12 victimes parmi les 16 personnes à bord. À la suite d'une violente tempête, le bateau avait heurté une batture.

■ Dans la nuit du 29 mai 1914, le navire *Empress of Ireland* entre en collision avec un charbonnier, sur le Saint-Laurent à la hauteur de Rimouski. On compte plus de 1000 morts dans cette tragédie, la pire à survenir en mer après le naufrage du Titanic.

■ On a considéré comme une catastrophe nationale l'effondrement de la section centrale du pont de Québec le 11 septembre 1916, causant la mort de 12 personnes. Cette structure venait tout juste d'être installée devant une foule de 100 000 spectateurs.

■ Le 17 mars 1909, 4 personnes meurent à la gare Windsor. Un train fonce à toute allure dans la salle des pas perdus. Onze personnes sont grièvement blessées. Le conducteur et le mécanicien avaient sauté de la locomotive à la suite d'une explosion à l'intérieur.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

710 OCCASIONS D'AFFAIRES Participez à la lutte contre les maladies rénales. Donnez à LA FONDATION CANADIENNE DU REIN.

SITES INTERNET 780

Tous les samedis

Faites connaître l'adresse de votre site Internet dans les propositions d'affaires de la section "Économie" (rubrique 780)

La Presse

285-7111

VOUS PENSEZ QU'UN BON VÉHICULE FAMILIAL DOIT ÊTRE POLYVALENT.

ET VOUS AVEZ BIEN RAISON! C'EST POURQUOI LA LUMINA VAN EST ÉQUIPÉE DE 7 SIÈGES-BAQUETS-MODULAIRES-PLIANTS-RABATTABLES-ET-AMOVIBLES. EN UN MOT, DES SIÈGES QUI SE FIXENT ET S'ENLÈVENT FACILEMENT, EN FONCTION DE VOS BESOINS DU MOMENT. QUESTION POLYVALENCE, LA LUMINA VAN EST LA FAMILIALE IDÉALE.



LUMINA VAN 7 PASSAGERS
MOTEUR V6 DE 180 CHEVAUX
BOÎTE AUTOMATIQUE À 4 RAPPORTS
RÉGULATEUR DE VITESSE ÉLECTRONIQUE
7 SIÈGES INDÉPENDANTS
CLIMATISATION
RADIOCASSETTE AM/FM STÉRÉO

319\$
/mois*
LOCATION 36 MOIS

VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE DES PORTES ET DU HAYON
GLACES TEINTÉES FONCÉES
FREINS ANTILOCCAGE
POUTRELLES LATÉRALES DE SÉCURITÉ
PANNÉAUX DE POLYMÈRE
ROUES DE 15 PO EN ACIER AVEC DISQUES ENJOULVEURS

LES CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

Assistance ROUTIÈRE TOTAL. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1996 comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un total de 36 mois, avec versement initial (ou échange équivalent) de 2 342 \$, Dépot de sécurité de 3 775 \$ requis. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Préparation incluse. Transport (745 \$), taxes, immatriculation et assurances en sus. Frais de 54 \$ du kilomètre après 72 000 km. *L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL* sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Les rivières déchaînées

Pêcheurs évacués du lac Gamache par hélico

CHARLES CÔTÉ

Un hélicoptère de la Garde côtière a évacué 34 personnes du Lac Gamache, au nord de Baie-Trinité, hier. Les amateurs de pêche et villégiaturiers qui s'y trouvaient n'étaient pas en danger, mais ils se sont retrouvés coupés du monde. La route qui les reliait à Baie-Trinité est disparue dans la rivière sur une longueur de 20 km, selon leurs informations recueillies auprès des autorités.

Doris et Bernard Cormier, de Port-Cartier, étaient arrivés vendredi au lac Gamache pour y passer dix jours. Lorsque l'hélicoptère les ont déposés hier soir à l'aéroport

de Baie-Comeau, ils se sont retrouvés sans moyen de retourner chez eux, la route 138 étant coupée à Baie-Trinité. Ils ont dû tout laisser derrière eux.

« J'ai un 4x4 neuf, un quatre-roues et un moteur de bateau pris dans le bois, lance M. Cormier, toujours en bottes et casquette de pêche. Maintenant, je ne sais pas comment rentrer. »

« On a vu qu'un pont avait été coupé, ajoute Mme Cormier, mais on n'était pas réellement inquiets. » Les vacanciers s'étaient en effet concertés, avant l'arrivée des secours. Il disposaient de vivres pour plusieurs jours et se propo-

saient d'organiser eux-mêmes leur évacuation par hydravion.

Jocelyn Mercier, de Montréal, faisait lui aussi partie du voyage, mais sa femme, Lise Gemme est à Port-Cartier.

« Elle est partie sur le premier voyage, à 11 h 30, raconte-t-il. Moi, ils sont venus me chercher à 19 h. Ils étaient censés nous ramener à Port-Cartier, après un arrêt à Baie-Comeau, mais maintenant ils nous laissent ici. »

L'hélicoptère de la Garde côtière a dû aller répondre à l'appel de détresse d'une balise d'aviation, au nord de Baie-Comeau. Basé à Gander, à Terre-Neuve, il passera les prochains jours sur la Côte-Nord.

Les abonnés du gaz peu touchés

ANDRÉ DUCHESNE

Environ 150 des quelque 2000 abonnés de la compagnie Gaz Métropolitain étaient privés de service hier, dans les villes de La Baie, Chicoutimi et Jonquière.

« Certaines conduites ont été mises à nue par la crue des eaux. D'autres étaient tout simplement suspendues dans le vide. Nous avons dépêché des équipes par hélicoptères pour installer des vannes de contrôle du débit », a expliqué René Bolté, porte-parole de la compagnie.

C'est uniquement à trois endroits où les tuyaux menaçaient de se briser par un niveau d'eau trop élevé qu'il a fallu couper l'alimentation. Là où il y avait des brèches, elles ont été colmatées rapidement. Résultat, l'entreprise a reçu très peu de plaintes de la part de ses abonnés.

La compagnie a mis sur pied un centre d'intervention à son bureau de la rue Bersimis à Chicoutimi.

Le personnel s'est mobilisé volontairement, y compris le personnel en vacances. « Nous avons également mobilisé des équipes de Québec, de la Mauricie et de Montréal. Des entrepreneurs locaux nous ont aussi donné un coup de main », a ajouté M. Bolté.

Outre dans ces trois villes, Gaz Métropolitain a quelques clients dans la ville de Saint-Bruno mais aucun sur la Côte-Nord ni dans Charlevoix.

Du côté d'Hydro-Québec, c'est la région du Saguenay qui a été la plus touchée avec jusqu'à 13 000 clients privés d'électricité. De ce nombre, 6672 se trouvaient dans des zones évacuées et inondées et 3664 dans des zones inaccessibles. La société a de plus coupé l'alimentation à 493 abonnés par mesure de précaution, à la demande de la Protection civile.

L'entreprise traite en priorité les 2171 abonnés restants, soit des bâtiments situés à des endroits non évacués.

POUR FAIRE CONNAISSANCE... TOUT SIMPLEMENT

Trait d'union

Écoutez pour voir...

Trait d'union de La Presse vous donne accès à des centaines de messages de gens intéressants.

* Pour l'indicatif régional 514, composez le 1 514 976-7111.

* Pour les autres indicatifs régionaux, composez le 1 900 451-7111.

Le service est offert 24 heures sur 24.

Pour laisser un message dans une autre boîte vocale ou pour écouter vos messages dans votre boîte vocale, des frais de 1,98 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone pour les appels de l'indicatif 514; ils seront de 2,29 \$ la minute pour les autres indicatifs régionaux.

Que vous cherchiez l'amour ou l'amitié, écoutez Trait d'union. Vous devez être âgé(e) de 18 ans et plus.

Pour plus de renseignements ou pour enregistrer votre annonce qui sera publiée dans la rubrique Trait d'union de La Presse, composez le (514) 761-7111.

ANNONCE GRATUITE

TOUS LES JEUDIS ET SAMEDIS DANS

La Presse

Un pilote pourtant chevronné...

ANDRÉ DUCHESNE

Pierre Meloche, 42 ans, pilote de l'hydravion qui s'est tué quand son appareil s'est abîmé hier dans la rivière des Prairies, était le président de l'Association des pilotes de brousse du Québec depuis deux ans.

« Il jouissait d'une longue expérience de pilotage et seule la malchance a pu causer le terrible accident qui lui a coûté la vie », a dit Mme Manon Boisvert, épouse du propriétaire de Boisvert et fils aviation, là où l'appareil était amarré.

L'accident a de plus coûté la vie à son frère Denis, 37 ans, et deux des trois filles de ce dernier, Caroline, 6 ans, et Anne, 9 ans.

Deux personnes ont survécu, soit l'épouse de Denis Meloche, Diane Joly, 38 ans, et leur fille Hélène, 18 mois. Cette famille est résidente de Dollard-des-Ormeaux.

« Pierre était un gars très expérimenté. Il avait accumulé énormément d'heures de vol. Il possédait son hydravion (un Cessna 206)

depuis 5 ou 6 ans. C'est un très bon appareil », a indiqué hier Mme Manon Boisvert.

L'avion venait tout juste de décoller en direction du barrage Gouin, où M. Meloche possédait son chalet, lorsque l'accident est survenu.

Le matin, il était venu chercher son frère et sa famille avant de repartir. Son épouse, demeurée au chalet où elle passait l'été, les y attendait.

Pendant une bonne partie de la journée d'hier, une équipe dirigée par des responsables de la marina ont travaillé afin d'extirper l'épave des eaux, à l'aide d'une grue.

La carcasse a été entreposée dans un garage de la marina où elle sera inspectée par les représentants du Bureau de la sécurité aérienne. Une enquête a également été instituée par le coroner Jean-Noël Goupil.

L'accident a semé la consternation chez les pilotes fréquentant la marina. « C'était un gars à sa place, un gentleman. Nous étions proches », a ajouté Mme Boisvert.

Malgré le choc, la vie a repris son cours hier à la marina, des pilotes décollant de la rivière, tout près de l'endroit où la tragédie a eu lieu.

En bref

Pas de cadavre

■ Craignant qu'une personne s'y trouve coincée, les plongeurs de la section technique du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal ont vérifié l'intérieur d'un véhicule qui avait plongé dans les eaux du Saint-Laurent, hier matin, à la hauteur du 1, rue Hickson, à Verdun. Vers 8h00, un citoyen a aperçu la voiture, une Plymouth Acclaim 1992, couler lentement. Anticipant le pire, il a alerté les policiers. Finalement, personne ne se trouvait à l'intérieur. Le véhicule avait été rapporté volé à LaSalle plus tôt dans la journée. En le repérant au fond de l'eau, les plongeurs ont du même coup trouvé une autre voiture qui avait été volée en mai.

Menacés, ils fuient

■ Deux personnes résidant au 502 de la rue Strathmore, à Verdun, ont réussi à s'enfuir de leur domicile au moment où trois individus y faisaient irruption, hier en fin d'avant-midi. Menacée par les trois malfaiteurs, l'occupante de la demeure a réussi à sortir par la porte d'entrée principale, alertant son mari au passage. Ils se sont réfugiés chez des voisins d'où ils ont appelé les policiers. Une équipe du service d'intervention technique a investi les lieux après avoir dressé un périmètre de sécurité. Fouillé de fond en comble, le domicile était vide. Les trois hommes, deux individus de race noire et un de race blanche, d'environ 35 ans et ayant les cheveux plats, sont actuellement recherchés. L'enquête a été confiée au sergent-détective Denis Rancourt.

Dommages de 2,5 millions

■ La compagnie Isolon du 671, rue Léveillé, à Terrebonne, a été ravagée hier soir par un incendie d'origine criminelle qui a causé des dommages évalués sommairement à 2,5 millions de dollars. Déjà, la police locale émettait l'hypothèse que le feu aurait été allumé par des jeunes s'amusant à l'extérieur des installations où sont entreposés de grandes quantités de polystyrène. L'alerte a été sonnée à 19 h 36; une quarantaine de pompiers de Terrebonne et de Mascouche ont rapidement été mobilisés. L'entreprise est située dans un parc industriel, à environ 1000 pieds des premières habitations. Aucune évacuation n'a été nécessaire. En fin de soirée, personne n'avait été blessé ou incommodé par la fumée. Aucun employé ne se trouvait sur place au moment du déclenchement de l'incendie. Le brasier laissait émaner une très épaisse fumée noire visible à des kilomètres à la ronde. Une voie ferrée passe près de l'édifice, mais la circulation ferroviaire n'a pas été ralentie. Les propriétaires de la compagnie ont été contactés et étaient sur les lieux en milieu de soirée.

loto-québec

Résultats		GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	5 000 000,00 \$			
5/6+	9	91 462,70 \$			
5/6	480	1 371,90 \$			
4/6	18 368	68,70 \$			
3/6	342 913	10 \$			
Numéro complémentaire: 24		Ventes totales: 00 000 000 \$			
Prochain tirage: 96-07-24		Prochain gros lot (approx.): 2 100 000 \$			
Tirage du 96-07-21		Tirage du 96-07-21		Tirage du 96-07-20	
7 10 12 13 14		3 4		NUMÉRO: 515961	
18 21 23 36 39		552 3945		NUMÉRO: 373160	
40 44 45 47 50					
51 56 57 63 67					

T.V.A., le réseau des tirages de Loto-Québec. Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ en cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

NISSAN

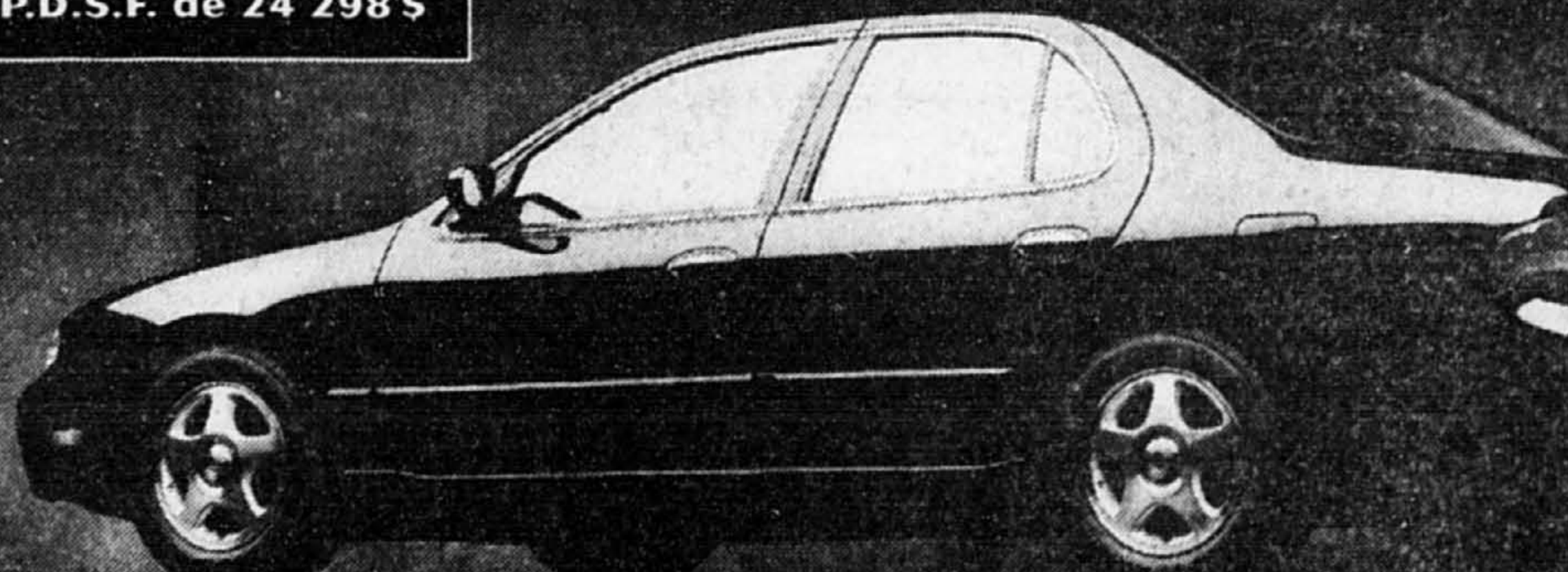
IL EST TEMPS D'EXIGER PLUS D'UN FABRICANT AUTOMOBILE

« J'AI CHANGÉ D'IDÉE, JE LOUE UNE ALTIMA. »

L'ALTIMA GXE 1996 DE NISSAN

299 \$ par mois

location de 36 mois
versement initial
de 1 500 \$
boîte automatique
P.D.S.F. de 24 298 \$



Le tout-puissant institut J.D. Power et Associés, véritable bible du monde automobile, a décerné le titre de « Meilleure nouvelle voiture intermédiaire des États-Unis » à l'Altima 1996 de Nissan pour sa qualité initiale. Moteur 2,4 litres avec 16 soupapes développant 150 chevaux; direction passive assistée aux quatre roues, transmission automatique, verrouillage des portes et vitres électriques, climatiseur, radiocassette-stéréo AM/FM avec 4 haut-parleurs, antenne électrique, essuie-glace à balayage intermittent, régulateur de vitesse, finition en simili bois, volant inclinable, deux coussins gonflables, poutres de renforts latérales en acier... inutile d'y penser à deux fois avant de la louer.

NISSAN OFFRE LA MEILLEURE GARANTIE DE L'INDUSTRIE SUR UNE GAMME COMPLÈTE DE VÉHICULES.

Garantie de 5 ans/100 000 km sans franchise sur les principaux composants • Garantie de 8 ans/130 000 km sur certains composants du dispositif antipollution • Garantie de 5 ans contre la perforation avec kilométrage illimité • Garantie intégrale du véhicule de 3 ans/80 000 km sans franchise • Assistance-dépannage 24 heures sans frais pendant 3 ans partout au Canada et aux États-Unis. Pour plus d'informations, composez le 1 800 387-0122.

IL EST TEMPS D'EXIGER PLUS D'UN CONCESSIONNAIRE AUTOMOBILE

NISSAN

Les gens avisés lisent les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité. *Offre valable pour un temps limité et sous réserve d'approbation du crédit par Nissan Canada Finance Inc. Location spéciale « Sans Soucis » Location de 36 mois pour une Altima GXE 1996 (modèle T4RG76 AE00) avec 1 500 \$ comptant ou échange équivalent. Altima GXE illustrée avec ensemble tourisme disponible moyennant un supplément. Premier versement et dépôt de garantie exigé à la signature de l'entente de location. Possibilité de se prévaloir de l'option d'achat à la fin du bail pour 12 915,76 \$. Kilométrage limité. Transport, préparation, immatriculation, assurance et taxes en sus. **L'Altima de base est la plus qualifiée des automobiles de catégorie intermédiaire dans le prix moyen est inférieur à 20 000 \$US. L'étude sur la qualité initiale de J.D. Power et Associés est basée sur les réponses de 31 591 consommateurs américains et porte sur les problèmes signalés dans les 90 premiers jours d'utilisation. Les concessionnaires peuvent louer à prix moindres. Consultez votre concessionnaire Nissan pour tous les détails.

Économie

Intranet: quand les employés surfent

GUY PAQUIN
Agence Science-presse

Avec ses 60 000 employés, la compagnie George Weston Ltd de Toronto — les pains Weston, c'est elle — craint comme la peste de devenir une grosse machine bureaucratique. Le conglomérat regroupe trois branches — la boulangerie, la chaîne d'alimentation Loblaw et Weston Resources — ce qui rend l'organisation de plus en plus complexe.

Et depuis des années, une question se fait de plus en plus lancinante : comment gérer efficacement la circulation de l'information dans l'entreprise ?

On les appelle intranets. On parle abondamment d'eux depuis six mois dans les milieux d'affaires. Ce sont, littéralement, de mini-réseaux Internet, mais qui ne fonctionnent qu'à l'intérieur.

Et ils sont en train de révolutionner l'échange d'informations à l'intérieur des grandes entreprises.

Jusqu'à récemment, Weston utilisait un système de courrier électronique. Grâce à lui, explique Alex Gaul, conseiller aux systèmes chez Weston, l'employé reçoit rapidement, et en même temps que tout le monde, les informations de base, mais l'accès par ordinateur à des données supplémentaires demeure une opération complexe et rebutante.

De plus, ce système de courrier électronique n'a rien d'interactif : inutile de songer à s'en servir pour discuter en direct avec votre correspondant.

Travail d'équipe

Il ne contribue en rien, ou si peu, au télétravail en équipe.

Enfin, ceux qui gèrent le système d'information de la compagnie commencent à trouver lourde la tâche consistant à produire de nouveaux documents ou de nouvelles applications informatiques pour un personnel dispersé dans plusieurs villes, et ne disposant pas toujours du même modèle d'ordinateur.

Weston aurait pu travailler à mettre sur pied un réseau informatique. Ce ne sont pas les produits qui manquent sur le marché.

Sauf que, comme l'explique M. Gilles Desharnais, conseiller en technologie chez Innovitech, « les réseaux conventionnels à l'intérieur de l'entreprise facilitent plus le partage des imprimantes que la mise en commun de l'information » !

Et Weston n'était pas seul dans ce cas. En Amérique du Nord, quand le télétravail devient trop compliqué, les employés se rabattent sur ce qu'ils connaissent et passent leur temps à s'expédier du papier.

Les 15 000 conseillers financiers de chez Merrill Lynch en télécoient plus de 3 millions de kilos par année.

Chez Weston comme chez Merrill Lynch, on a donc pris une décision radicale. Mousse le télétravail, faciliter la circulation de l'information, tout en supprimant la paperasse.

Et pour en arriver là, inviter les employés à surfer sur le Net... de la compagnie. En d'autres termes, créer un réseau Internet accessible aux seuls employés — un intranet. Chez Merrill Lynch, la haute direc-

tion a décidé de couper pas moins de 90 p. cent des dépenses en papier dans un avenir très rapproché.

La naissance

Pour « construire » un intranet, rien de plus simple. On crée des pages Web classiques, en tous points semblables à celles que particuliers et entreprises créent à profusion sur Internet depuis deux ans.

On relie ces pages entre elles, et l'utilisateur peut dès lors y naviguer, accéder à l'information que la compagnie y a placée, la modifier au besoin, et entamer des discussions en temps réel avec des collègues pouvant se trouver à l'autre bout du pays.

Toutes les applications lui permettant d'analyser des données, de recevoir de l'aide, de créer des formulaires des fichiers ou d'expédier du courrier prennent la même forme qu'elles auraient prises aux Internet, et se trouvent là, à la portée du clavier.

Chez Weston, on évalue les coûts de « construction » de l'intranet à 4500 \$.

Mais les économies ne se mesureront pas tant en espèces sonnantes et trébuchantes qu'en temps de travail : par exemple, un texte traduit en langage HTML — le langage utilisé sur Internet — peut être lu par n'importe quel ordinateur, PC comme Mac.

Finie donc l'époque où il fallait convertir en ceci ou cela pour tel ou tel groupe d'employés. Ces textes peuvent être accompagnés d'images, de son ou même de vidéo — de quoi agrémenter une présentation. Enfin, un bulletin interne ou un mémo déposé sur une section précise d'un intranet n'a pas à être photocopié puis expédié à 60 000 postes de travail.

Et bien entendu, il existe des moyens techniques pour empêcher les internautes d'entrer par inadvertance sur l'intranet de la compagnie.

L'engouement

L'engouement pour les intranets ne ferait que commencer, de l'avis des observateurs, et les producteurs de logiciels ont rapidement senti le marché lucratif qui s'ouvrait devant eux.

Selon la firme américaine d'analyse Zona Research, les revenus mondiaux générés par la vente de logiciels de serveurs intranets s'élèveront cette année à 2,6 milliards de dollars (US) et on prévoit des ventes de 13 milliards en 1999.

Déjà, quelque 25 % des 1000 plus grosses entreprises américaines utilisent un intranet. Au Québec, la CSST et — qui d'autre — Softimage s'en sont donnés un.

Le partage de cette tarte se fera à coups de couteaux bien pointus. Le 12 juin dernier, le président de Netscape — dont plus des trois quarts des ventes ne se font plus du côté de l'Internet, mais du côté des intranets — Jim Barksdale, annonce, sûr de lui, que c'en est fini de la « chasse gardée » Microsoft.

Le lendemain, Bill Gates réplique en annonçant l'entrée en force de Microsoft dans le marché intranet avec son Internet Explorer 4.0 et une panoplie d'outils intranet. L'action Microsoft a bondi au nouveau record de 125 \$ US. Et ça ne fait que commencer...

Boeing effectue un retour en Chine

Agence France-Presse
SEATTLE

Le constructeur aéronautique américain Boeing a confirmé en fin de semaine une commande par la compagnie Air China de trois avions 747-400, la chiffrant à environ 510 millions de dollars.

Le quotidien China Daily a rapporté cette commande, qui marque pour Boeing un retour dans un marché dont il avait été exclu depuis plusieurs années.

« Nous sommes honorés de ce témoignage de confiance dans les avions de Boeing », a déclaré Larry Dickenson, directeur des ventes internationales pour l'Asie-Pacifique, dans un communiqué publié au siège du constructeur à Seattle (État de Washington).

Air China veut utiliser les 747-400 sur des lignes vers les États-Unis, l'Europe et l'Asie, indique Boeing. La compagnie a déjà 18 Boeing 737, 16 Boeing 747 et 10 Boeing 767. Avec cette commande, Air China aura 47 appareils du constructeur de Seattle.

Les avions seront livrés en mai et juin 1997, puis en juillet 1998. Il s'agit de la première vente réalisée par Boeing en Chine depuis la commande ferme par ce pays en avril de 30 Airbus 320 auprès de son concurrent européen.

Pardonnez notre manque d'humilité...
il n'y a pas meilleur chapeau !



Le chapeau Tilley confortable est à l'épreuve de l'eau et de la moisissure, protège contre les rayons UV, s'attache, flotte et ne rétrécit pas (lavable à la machine). Il est protégé par une assurance feu-vol-vandalisme (pendant deux ans, moyennant une franchise de 50%). De plus, il sera remplacé sans frais si jamais il s'use.

Tilley Endurables
158, ave. Laurier ouest
272-7791

TÉLÉPHONEZ POUR OBTENIR GRATUITEMENT UN CATALOGUE DE COMMANDE POSTALE
1-800-465-4249

MAZDA MAZDA MAZDA
GRAND CHOIX DE
MAZDA
PROTÉGÉ SE

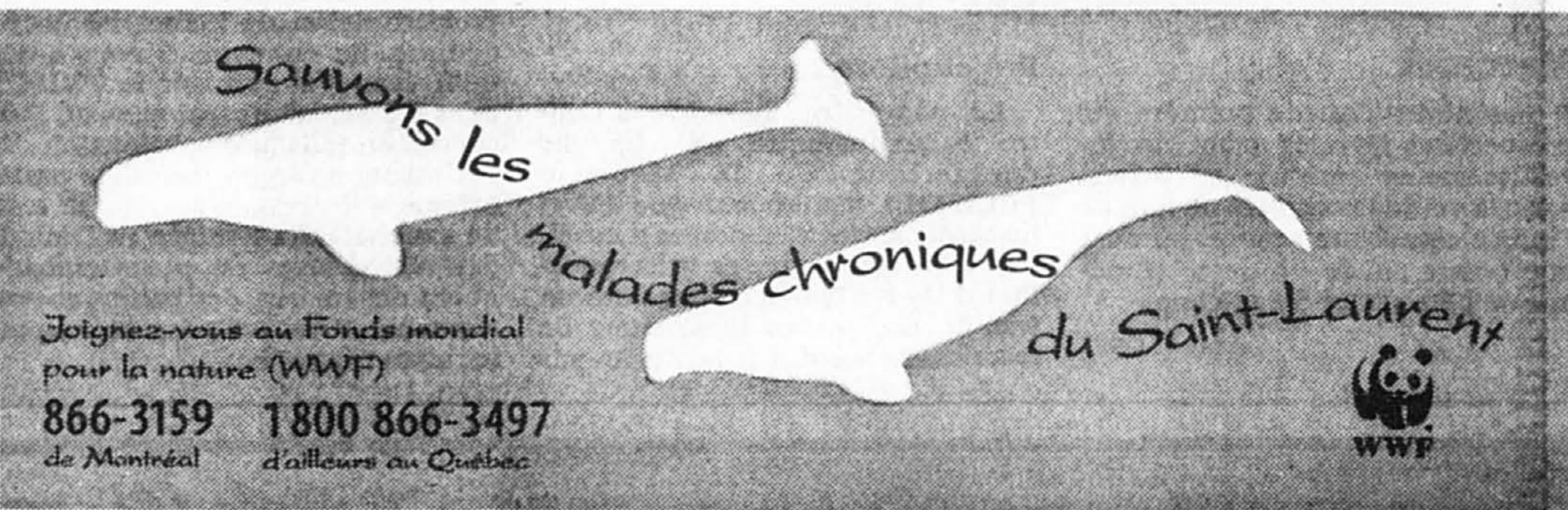
TOUJOURS LES MEILLEURS PRIX !,
GARANTI !

PROTÉGÉ SE 1996 **179\$** par mois



A. Querin

1530, boul. Chomedey, Laval
688-4787
Montréal : 336-7272



**VOUS VOULEZ
DES ÉQUIPEMENTS
DERNIER CRI, MAIS PAS
À N'IMPORTE QUEL PRIX.**

ON VOUS COMPREND !
POUR 319 \$/MOIS, LA LUMINA VAN EST
ÉQUIPÉE DE FREINS ANTIBLOCAGE,
SAC GONFLABLE, PANNEAUX DE POLYMÈRE,
RÉTROVISEURS À RÉGLAGE ÉLECTRIQUE,
ESSUIE-GLACES INTERMITTENTS,
DIRECTION ASSISTÉE, CHAUFFE-MOTEUR...
UN CHAUSSON AVEC ÇA ?
RAPPORT ÉQUIPEMENT/PRIX,
**LA LUMINA VAN
EST LA FAMILIALE IDÉALE.**



LUMINA VAN 7 PASSAGERS
MOTEUR V6 DE 180 CHEVAUX
BOÎTE AUTOMATIQUE À 4 RAPPORTS
RÉGULATEUR DE VITESSE ÉLECTRONIQUE
7 SIÈGES INDÉPENDANTS
CLIMATISATION
RADIOCASSETTE AM/FM STÉRÉO

319\$ /mois*
LOCATION 36 MOIS

VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE DES PORTES ET DU HAYON
GLACES TEINTÉES FONCÉES
FREINS ANTIBLOCAGE
POUTRELLES LATÉRALES DE SÉCURITÉ
PANNEAUX DE POLYMÈRE
ROUES DE 15 PO EN ACIER AVEC DISQUES ENJOLIVEURS

LES CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1996 comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 2 342 \$, Dépt de sécurité de 375 \$ requis. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Préparation incluse. Transport (745 \$), taxes, immatriculation et assurances en sus. Frais de 5 \$ du kilomètre après 72 000 km. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participante pour tous les détails.

Économie

CETTE SEMAINE

■ Il y a 15 jours, les Lions étaient en ville. Cette semaine, c'est au tour des agents de Microsoft, venus dans la métropole pour se motiver. En 1995, on se préparait pour lancer la plate-forme Windows 95 avec le succès que l'on sait. Le produit vedette cette année : Explorer, un logiciel d'accès à Internet conçu pour concurrencer le Navigator de Netscape. En prime pour les conférenciers : le pep talk de M. Bill Gates lui-même à la fin des assises.

■ Selon le comportement du dollar canadien, les banques pourraient bien baisser leur taux préférentiel en début de semaine, dans la foulée de la baisse du taux d'escompte par la Banque du Canada vendredi matin. Il faudra aussi surveiller de près les marchés boursiers.

Lundi

■ Assemblée extraordinaire des actionnaires de Southam. En plus d'un ménage au conseil d'administration promis par le nouvel homme fort de la société, Conrad Black, on pourrait apprendre quelques détails ayant des effets sur l'agence Presse Canadienne, en pleine crise.

Mercredi

■ Statistique Canada publiera ses perspectives révisées quant aux investissements publics et privés. Avec la veille les chiffres de juin de l'indice composite avancé, on aura une bonne année du degré d'anémie de l'économie canadienne.

Rudy Le Cours

Des prêts à la rénovation énergétique pour économiser des millions de dollars

ANDRÉ FAUTEUX
collaboration spéciale

En Mauricie, 13 maires et leurs partenaires régionaux veulent relancer l'emploi par le biais de la « cotation énergétique » des maisons et du développement de prêts incitant à la rénovation énergétique, une occasion en or mais très souvent négligée.

Pour ce faire, il faudra prouver aux consommateurs et surtout aux prêteurs la rentabilité de l'isolation des murs et autres travaux éconergiques, qui ne représentent que 3 % des dépenses de rénovation car on tarde à reconnaître leur valeur ajoutée.

Pourtant, les économies d'énergie qu'ils procurent accroissent la capacité des gens à rembourser un prêt.

Projet pilote

Les partenaires du nouveau Centre communautaire en efficacité énergétique de la Mauricie (CCEEM) n'attendent que l'aval du ministre des Ressources naturelles, Guy Chevrette, et la coopération d'Hydro-Québec pour faire un test de marché du Programme de reconnaissance des investissements

en matière d'efficacité énergétique (PRIME), du ministère.

« Je prends bonne note de la résolution du conseil de la MRC Centre-de-la-Mauricie qui propose que celle-ci serve de région-pilote pour l'expérimentation et le développement du programme PRIME », a déclaré M. Chevrette jeudi dernier à Shawinigan. « Nous avons grandement besoin du PRIME ainsi que du savoir-faire d'Hydro-Québec en matière d'efficacité énergétique », nous a expliqué l'auteur de la proposition de la MRC, la mairesse de Saint-Boniface-de-Shawinigan, Lucille Despins.

Préparé depuis trois ans par la Direction de l'efficacité énergétique du ministère, le PRIME vise d'abord à coter le potentiel de rénovations énergétiques rentables. Il veut également parfaire la formation des entrepreneurs et à garantir la qualité des rénovations énergétiques.

Également ministre au développement des régions, M. Chevrette était à Shawinigan pour ouvrir le premier Salon de l'efficacité énergétique. En entrevue, il nous a dit qu'il ferait son lit sur le PRIME dans les semaines qui suivent. Par contre, en félicitant sa Direction de l'efficacité énergétique, il a parlé comme s'il approuvait déjà le test de marché à Shawinigan : « Quand des concepteurs de plans embarquent des maires, des préfets et des députés, on est heureux de couper le ruban rouge. »

Toujours au cours de cette entrevue, Guy Chevrette a renchérit : « Comme il y a déjà un projet pilote ici, il pourrait bien en avoir deux. Un champion ne se contente pas d'une seule médaille. » Premier Centre communautaire en efficacité énergétique au Québec, le CCEEM a remporté un grand prix national lors du récent Éco-Sommet provincial.

Potentiel d'emploi

Le PRIME est appuyé par plusieurs autres organismes, dont la Société d'habitation du Québec (SHQ), les compagnies pétrolières, l'Association provinciale des constructeurs. Le programme vise à isoler et à sceller 2700 immeubles de un à trois logements chauffés à l'électricité et construits avant 1970 à Montréal, Québec et Trois-Rivières. Pour sa part, le PRIME s'adresse à tous les types de logements et de rénovations énergétiques (isolation, pose de fenêtres et de systèmes de chauffage efficaces, etc.).

Trois sources nous ont dit qu'Hydro ne veut pas participer au PRIME. La responsable d'Isolation d'Hydro, Anne Grenier, ne les a pas contredit. Elle a paru surprise quand nous l'avons informée que la MRC avait demandé à Guy Chevrette de tester le PRIME chez eux. « Pour moi, le PRIME, c'est encore des comités d'étude. » Elle a expliqué avoir besoin d'un « mandat du gouvernement » pour y intégrer l'isolation.

La gestion des forêts remise en question

DENNIS BUECKER
de la Presse Canadienne
OTTAWA

L'industrie forestière canadienne a mis sur pied un nouveau système destiné à convaincre les clients étrangers que les forêts du Canada sont gérées de façon équitable.

Mais certains écologistes ne sont pas convaincus de l'efficacité du système.

À la demande de l'industrie forestière, l'Association canadienne de normalisation commencera à fournir des certificats aux entreprises qui respectent les principes de développement durable.

Les entreprises pourront alors montrer ces certificats aux clients qui se préoccupent de la qualité de l'environnement.

Les critères utilisés pour la certification ont été approuvés la semaine dernière par presque tous les membres d'un comité technique, dit Ahmad Hussein, de l'association de normalisation.

« Cela indique un niveau de consensus sans précédent », a-t-il déclaré en entrevue.

Le comité est formé de représentants d'organismes industriels, gouvernementaux et non gouvernementaux, dont certains groupes écologiques, dit-il.

Selon M. Hussein, l'industrie forestière est soumise aux pressions des Canadiens qui s'inquiètent de la gestion des forêts du pays tout autant qu'à celles des clients étrangers.

Les critères sont rigoureux et plusieurs exploitants devront modifier leurs habitudes pour obtenir la certification, dit M. Hussein.

Chaque entreprise devra mettre au point un plan de récolte pour une région forestière spécifique, par le biais d'une consultation publique. Des vérifications seront faites pour assurer le respect du programme, qui ne prévoit pas l'étiquetage des produits.

Certains écologistes se montrent sceptiques.

« Je ne suis pas convaincu que cette méthode soit gratuite et objective », dit Sergio Paone, l'un des directeurs de Friends of Clayoquot Sound à Tofino, en Colombie-Britannique.

Il se dit favorable à un programme de certification concurrent mis sur pied par la Silva Forest Foundation, de Slocan Park, en Colombie-Britannique.

Ce système prévoit une surveillance sur place et la remise d'un sceau d'approbation pour chaque produit forestier, dit Jody Hoffman, porte-parole de la fondation.

L'Association canadienne de normalisation se préoccupait jusqu'à maintenant de questions techniques ayant trait à l'aspect sécuritaire, le rendement et la qualité de certains produits, mais depuis quelques années, elle s'intéresse aussi à de nouveaux secteurs ayant trait au respect de l'environnement.

Redressement chez Apple

Reuter
PALO ALTO, Californie

Apple Computer a annoncé une réduction spectaculaire de ses pertes au troisième trimestre de son exercice et souligné que son redressement se déroulait comme prévu.

Le concepteur du Macintosh a annoncé une perte de 32 millions, soit 26 cents par action, alors que les analystes attendaient en moyenne une perte de 1,07 dollar par action. Ce résultat est nettement moins mauvais que prévu, même s'il tient compte d'une plus-value ponctuelle de 39 millions de dollars (31,5 cents par action) réalisée sur la cession des parts d'Apple dans le prestataire de services en ligne America Online (AOL).

Les responsables du constructeur informatique ont attribué ce résultat moins mauvais que prévu à la réduction des frais d'exploitation et à l'amélioration des marges brutes alliées à un maintien du chiffre d'affaires.

« Nous avons réorienté nos produits vers les micro-ordinateurs et les serveurs haut de gamme à forte marge », a déclaré le directeur financier d'Apple, Fred Anderson.

L'action Apple, qui avait clôturé inchangée à 16,875 \$ à Wall Street avant la présentation des résultats, a ensuite bondi jusqu'à 19 \$ dans les transactions hors séance.

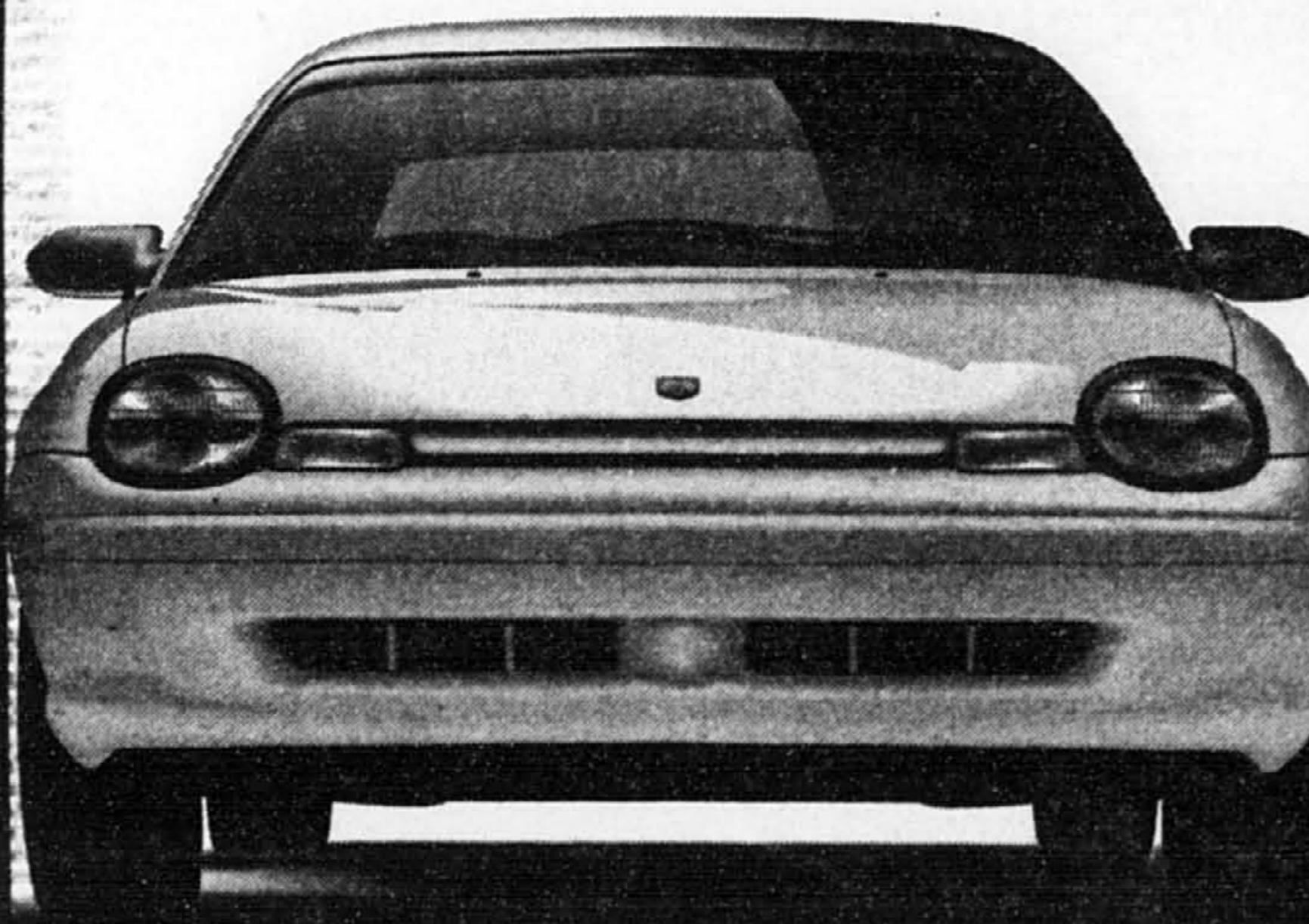
« Ils ne sont pas encore sortis d'affaire mais ils ont fait la preuve de leur capacité à prendre les mesures strictes qui s'imposent pour remonter la pente », a observé Tim Bajarin, analyste chez Creative Strategies. « Ils ont toutes les raisons d'être satisfaits. »

Un an auparavant, Apple avait annoncé un bénéfice de 103 millions.

INCROYABLE

- ✓ PAS DE COMPTANT INITIAL
- ✓ PAS DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
- ✓ TAXES INCLUSES
- ✓ FRAIS DE TRANSPORT INCLUS

neon



SEULEMENT

2999\$*

(Location, terme de 30 mois/aucun comptant initial)

NEON HIGHLINE 4 PORTES 1996

L'ENSEMBLE 22D COMPREND :

- Climatiseur • Boîte automatique • Deux coussins de sécurité • Direction assistée • Freins assistés à disques à l'avant • Moteur 2 litres, 16 soupapes, 132 chevaux
- Habitacle avancé • Radio AM/FM stéréo • Et plus encore...

CHRYSLER CANADA

Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne



© A.O.C.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.



VOTRE CONCESSIONNAIRE

CHRYSLER

QUELQU'UN DE FIABLE

750 \$ AUX DIPLÔMÉS

Remise en argent additionnelle de 750 \$ à l'achat du véhicule Chrysler 1996 de votre choix en plus de tout autre rabais offert. Cette offre se termine le 31 décembre 1996.

Programme d'aide pour handicapés physiques

Tous les détails chez le concessionnaire.